

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

UNIVERSITE IBN KHALDOUN –TIARET

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



Mémoire de Master en didactique des langues étrangères

Thème:

**L'exploitation du conte en classe du FLE : une approche didactique pour
l'amélioration de la compétence scripturale
Exemple des apprenants de la 2^{eme} AM**

Présenté par :

BENGARNA Naserddine Mohamed

BENLABGA Abdelhak

Sous la direction de :

Mme BENMSAHEL Noria

Membres du jury :

Président : M KHEIR Abdelkader **MAA** Université de Tiaret

Rapporteur : Mme BENMESSAHEL Noria **MAA** Université de Tiaret

Examineur : Mme BOUDJELLA Wahiba **MAA** Université de Tiaret

Année universitaire : 2021/2022

Remerciements

Nous tenons à remercier Allah le tout puissant de nous avoir donné le courage la patience et la volonté pour mener à bien ce modeste travail.

Un grand merci également à la directrice de recherche, Madame Benmsahel Noria, pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils.

Nous remercions aussi les membres de jury qui nous font l'honneur d'examiner ce travail.

Dédicace

Avec l'expression de ma reconnaissance, Je dédie mon modeste travail

À mon aimable mère et mon cher père qui m'ont soutenu au cours de ce travail et pour leur amour et leur encouragement pour me fournir les bonnes conditions pour mon succès.

À Mes adorables sœurs et Mon frère Youcef que dieu leur donne une longue et joyeuse vie.

À Madame Abed Meriem je lui dis à cette occasion que les plus grandes leçons ne sont pas tirées d'un livre mais d'une enseignante tel que vous. Merci d'avoir pris le temps de m'aider au cours de ces années, merci pour tout, une prof comme vous je ne l'oublierais jamais !

À mes meilleurs amis Amiri Lakhdar et Lagraà Nabil, et Smaili Abdelkarime et a meilleure amie T. Maroua Ahlam qu'Allah les protège et les bénisse.

Je dédie aussi mes amis Bengarna Nasreddine, Benhamiche Mohamed Amine, Benslimane Omar, Bessalah Mohamed, Boussouar Said, Bourahla Ilyess, Bouchentouf Anwar, Boucekkine Abdelmalek, Benfatma Abdelkader et Benmoussa Amine et les remercie d'avoir des meilleurs souvenirs avec eux je vous aime.

Abdelhak BENLEBGA

Dédicace

Tant que simple chercheur, je tiens à remercier Mon Dieu le tout puissant. Ce modeste travail est dédié à Ma mère qui m'a donné la vie, le courage et la volonté. À Mon père qui est toujours derrière moi à travers ses conseils en or son suivi, son inquiétude... Aucune dédicace me saurait exprimer mes sentiments envers lui

À mes chères sœurs ainsi qu'à ma belle-sœur « chahrazed, Fatma, Nessrine, Fatima », À mon soutien moral, mon grand frère Fathi, À mon petit frère Tarek qu'Allah les protège et les bénisse.

À mes beaux-frères « Djamel Bouzar lakouasse, Ahmed MEHARIME ».

À mes nièces et mes neveux « Sara, Chahde, Nour sine, Louay kamre eldinne, Ghaite Abd elillah, Rabeh Baraa »

À mes chers amis « MADANI Mami, SAHNOUN Chaker, NEMS Mohamed, ZOUAOUI Mohamed, HAMZAOUI Farouk, Mouliyate Abd elbasset, Bilal »

À mon binome Abdelhak BENLEBGA, et À tous mes camarades de la promotion 2021/2022.

BENGARNA Naserddine

Sommaire :

Introduction Générale.....	06
Partie théorique :	
Chapitre I : Le champ conceptuel du conte.....	11
Chapitre II : Le conte comme une activité de production écrite.....	25
Partie pratique :	
Chapitre I : Le cadre méthodologique.....	39
Chapitre II : L'analyse et l'interprétation des résultats.....	47
Conclusion générale.....	64
Bibliographique.....	67
Table des matières.....	70
Annexes.....	74
Résumé.....	123

Introduction générale

Introduction générale

De nos jours, le monde s'est transformé en un petit village et la maîtrise de plusieurs langues n'est plus un choix mais une nécessité. L'importance des langues étrangères n'est plus à démontrer. Les langues étrangères permettent de découvrir de nouvelles cultures et ouvrent les portes vers des pays différents du nôtre, en l'occurrence le français langue étrangère. Cette langue occupe une place importante dans la société algérienne et cela depuis son insertion par le colonisateur comme la langue officielle de l'Algérie. Pourtant, depuis l'indépendance, cette langue a toujours fait l'objet de débats conflictuels et son statut officiel n'a pas cessé de fluctuer jusqu'à ce jour. Malgré les essais d'éradication de cette langue, Aujourd'hui encore la langue française gagne du terrain dans le paysage linguistique Algérien en général, et surtout dans le domaine de l'enseignement. L'objectif majeur de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, notamment le français en Algérie, est le perfectionnement des diverses capacités et compétences langagières (écrites et orales) chez les apprenants pour des fins communicatives, et a pour but de former les apprenants autonomes qui ont un esprit constructif et ouvert sur le monde, en passant par différentes stratégies et méthodes, employées dans une classe de FLE en Algérie. Les stratégies prises par le gouvernement algérien et la place réservée à l'expression écrite changent à travers le temps pour tenir compte aux besoins du public, donc le système éducatif a aussi connu des changements pertinents aux méthodes d'enseignement, pour faciliter la tâche d'enseignement/apprentissage d'une façon globale et l'écrit d'une façon particulière. Aujourd'hui la compétence scripturale est un outil de communication avant d'être une activité qui dont il s'agit partie de processus d'enseignement/apprentissage du FLE. La valeur de cette activité était l'objet de nombreuses études et nombreux travaux de recherche. Des experts sur le terrain et des chercheurs ont constaté que cette activité est une tâche complexe. Suite à ce constat, il faudrait chercher et identifier les moyens et les outils didactiques qui pourraient excéder cette complexité dans l'activité de rédaction. Cela est important afin d'offrir des expériences personnelles aux apprenants, parce que l'écriture est le talent le plus difficile dans l'apprentissage des langues étrangères, notamment le FLE. À ce titre nous nous sommes intéressés au conte comme une approche didactique et son effet sur la compétence scripturale. Le conte est le genre littéraire le plus recommandé dans les manuels scolaires, il a un aspect motivant et stimulant, c'est pourquoi, nous avons centré notre intérêt sur le conte comme support pédagogique et didactique à l'égard d'améliorer les productions écrites des apprenants. Cette étude s'entrant dans le cadre de **la didactique du FLE**.

Introduction générale

La didactique du FLE est un domaine vaste rassemblant plusieurs domaines d'étude « la didactique de l'écrit, la didactique de l'oral, la didactique de la grammaire, la didactique du texte littéraire ... », et sa finalité s'appuie sur la maîtrise de français langue étrangère.

Notre recherche est l'origine de plusieurs considérations, et de nombreuses questions concernent « l'influence du conte sur l'expression écrite des apprenants ». Ces questions ont été posées par curiosité, et via d'une expérience personnelle, où on a constaté la difficulté et la complexité de l'activité de la production écrite chez les apprenants.

De ce point notre travail sera focalisé sur « l'exploitation du conte en classe du FLE : Une approche didactique pour l'amélioration de la compétence scripturale chez les apprenants ».

L'activité de production écrite est une activité scolaire qui fait appel à plusieurs compétences « des compétences linguistiques, interculturelle, textuelles, pragmatiques, cognitives... ».

Ce travail consiste à introduire les contes issus du milieu des apprenants en classe du FLE et dans les programmes d'enseignement, à cette fin, nous devons partir de la langue maternelle, de sorte que nous puissions aborder la culture de la langue cible. Cela permettra de mieux comprendre la culture étrangère grâce à la compétence interculturelle.

Incalculables sont les études faites afin d'étudier l'impact du conte sur la production écrite des apprenants. Deux sujets intéressants qui font l'objet d'étude de plusieurs travaux de recherche, cela ne s'arrête pas et continue d'attirer et de stimuler notre curiosité de poursuivre et d'étendre la recherche, et ce qui nous préoccupe le plus, c'est de trouver de nouvelles approches qui pourraient renouveler l'enseignement du conte pour motiver les apprenants à améliorer leur compétence scripturale. Pour mener à bien notre travail nous formulons notre problématique de la façon suivante **comment le conte peut-il améliorer l'enseignement / apprentissage de l'expression écrite, chez les apprenants de la deuxième année moyen ?**

De cette question principale naissent les questions secondaires pour enrichir notre champ de recherche

- Quel est l'effet du conte sur le développement des compétences langagières chez les apprenants de 2AM ?

Introduction générale

- Est- ce que l'exploitation des contes comme support didactique favorise-t-il l'apprentissage de la langue française au collège ?

Afin de fournir des réponses à nos interrogations, nous émettons les hypothèses suivantes

1. Le conte permettrait à l'apprenant d'atteindre un niveau meilleur : de développer son écriture, son vocabulaire, son langage, de mieux s'exprimer en français.
2. Le conte est un outil pédagogique qui stimulerait la créativité scripturale des apprenants, en installant chez eux une compétence interculturelle.
3. Le conte motiverait l'apprenant à maîtriser l'écrit dans l'apprentissage du FLE.

Notre travail se subdivise en deux grandes parties, une partie est théorique qui comporte deux chapitres : le premier chapitre théorique intitulé « le champ conceptuel du Conte », il est constitué de deux parties « optique théorique du conte » et « le conte en tant qu'objet didactique ». D'abord, la première partie, sera consacrée aux généralités du conte, nous définirons le concept de genre littéraire ensuite, nous énoncerons les différentes définitions du conte puis, nous présenterons leur origine et donnerons un aperçu sur son historique, Après avoir défini le conte, nous allons montrer ses frontières, Enfin, nous abordons les différentes caractéristiques du conte, nous clôturons cette partie par les types du conte. Quant à la deuxième partie, elle est intitulée par « le conte en tant qu'objet didactique », nous traiterons l'élément suivant « l'enseignement /apprentissage du conte » dans lequel nous allons expliquer les termes suivants « la didactique, le texte littéraire, », ensuite on va présenter le conte comme outil pédagogique et nous aborderons les fonctions du conte, et son intérêt pour les enfants, cette partie s'achève par « le statu du conte en classe de FLE, et sa dimension interculturelle dans l'acte pédagogique ».

Le deuxième chapitre est consacré au domaine de l'écrit, d'abord nous définirons les notions suivantes ; « l'écrit, la compréhension de l'écrit, la compétence scripturale, la distinction entre l'oral et l'écrit », ensuite nous présenterons « la production écrite, ses liens avec la lecture ».

Puis, nous allons présenter « les caractéristiques, le mécanisme, et les modèles d'un texte écrit en langue étrangère », en mettant en évidence la place de la production écrite à travers les

Introduction générale

approches pédagogiques : Enfin nous présentons le conte en tant qu'activité de production écrite, et nous exposerons la place « du conte et de l'écrit dans le manuel scolaire de 2AM », et nous finirons cette partie par les processus qui renforcent l'apprentissage de l'écrit et les habilités de la production écrite.

La deuxième partie, c'est une étude purement pratique, nous le consacrons entièrement à la description des conditions de l'expérimentation, son déroulement, l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus.

L'intérêt principal est porté à cette partie parce qu'il s'agit de mettre en pratique les théories précitées et de voir si les résultats obtenus apportent des éclaircissements sur notre problématique et répondent à nos hypothèses.

Notre travail s'achève par une conclusion générale, dans laquelle nous essayons de mettre en évidence le fruit de notre travail.

À cette fin, nous partageons certains des résultats que nous avons obtenus. Ce qui nous a permis de confirmer ou infirmer nos hypothèses de départ.

***Chapitre I : Le champ
conceptuel du conte***

Notre style de vie contemporain exige la maîtrise des langues Étrangères, cela nous amenait à chercher des supports pédagogiques simples, intéressantes et surtout motivantes pour que nos élèves apprennent dans un contexte de plaisir. En effet, le conte est un genre littéraire court et adéquat aux diverses situations d'enseignement /apprentissage d'une langue. Actuellement ce genre est omniprésent à l'école quel que soit le niveau des apprenants. Il constitue un outil et un objet efficace pour l'enseignement / apprentissage d'une langue et surtout dans un jeune âge « *La forme la plus simple et la plus ancienne d'un récit littéraire, une forme qui nous est transmise avant que nous ayons appris à lire* »¹.

1.1. GENERALITES SUR LE CONTE

La langue française a des genres littéraires. Ces genres sont facilement reconnaissables grâce à leurs caractéristiques très particulières, le conte est l'un de ces genres.

1.1.1. Qu'est-ce qu'un genre littéraire ?

On ne peut pas parler du texte littéraire sans mentionner les définitions de ces deux concepts « un genre » et « la littérature ».

1.1.1.1. Etymologie de genre

Du latin *genus*, genre. Mot genre désigne : ensemble d'êtres, ou de choses, caractérisé par un ou des traits communs. « *Deux objets sont dits être du même genre lorsqu'ils ont en commun quelques caractères importants* »².

« *le genre est le point de rencontre de la poétique générale et de l'histoire littéraire événementielle ; il est à ce titre un objet privilittéraire qui pourrait bien lui valoir l'honneur de devenir le personnage principal des études littéraires* »³.

« *Le mot « genre » n'est pas réservé au domaine esthétique et pas davantage à la littérature. IL s'agit d'un terme du lexique qui renvoie, d'une façon générale, à l'idée d'origine, ainsi que l'atteste l'équivalent latin d'où il est tiré *genus, generis*. C'est dans ce sens que le mot s'emploie jusqu'à la renaissance, où il désigne approximativement la race, la souche* »⁴.

¹ (Henri Mitterrand, *littérature et langage, le conte, la poésie*, Paris, Nathan, 1974, p.63).

² Yves Stalloni, « *Les genres littéraires* », Paris, Armand Colin, 2005., p.8

³ Yves Stalloni, *Ibid*, p.7

⁴ Yves Stalloni, *op.cit.*, p.8

1.1.2. Le terme littérature

Selon Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca désigne « l'ensemble des œuvres écrites qu'elles soient de fiction ou qu'elles s'inspirent de la réalité, qui porte dans leur expression même la marque des préoccupations esthétiques »⁵.

1.1.3. La notion de genre littéraire

Le genre littéraire est une vague pour plusieurs d'entre nous, c'est un écrit, roman, poésie, théâtre, conte, etc. Dont les textes possèdent des caractéristiques particulières et obéissent à des règles de valeurs semblables. Par Exemples : L'album, la nouvelle, le conte traditionnel, le conte moderne, la légende, les documentaires, le roman, la poésie, les comptines pour enfants et bien d'autres enfants et bien d'autres »⁶.

La définition générale de Kibedi Verga : « Le genre est une catégorie qui permet de réunir, selon des critères divers un certain nombre de textes. »⁷. Le conte constitué « une partie de ces genres littéraires » avec un foisonnement de sous-genres.

Donc qu'est-ce qu'un conte ? Quelle est son origine ? Et quelles sont les caractéristiques qu'il recouvre ? ses frontières et ses types.

1.2. Définitions du conte

Le mot conte est un récit de faits ou d'aventures imaginaires situé dans un temps et lieu indéfinis peut être court mais aussi long. Il existe plusieurs définitions du conte, le dictionnaire de « Petit LAROUSSE » qui définit le conte en tant que « récit assez court, d'aventures imaginaires »⁸, une définition simple plus poétique que scientifique, qui configure le conte.

El Mostapha Chadli pense que le conte « C'est un récit de fiction qui se ressource dans le fond culturel de la communauté source, véhiculant ainsi les croyances, les attitudes et les

⁵ Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca, *Cuq, J-P, 2003, p :158,*

⁶ *Sûr les genres littéraires p.8*

⁷ *Yves Stalloni, op.cit., p.11*

⁸ *LAROUSSE, Dictionnaire de Français, Ed. Larousse, Paris, 2008, p.89*

valeurs de ladite communauté »⁹, Avec cette définition El Mostapha Chadli assure que le conte est un récit de fiction, d'imaginaire.

une autre définition considère que le conte est « *tout récit constitué de faits et d'aventures imaginaires, destiné à distraire les enfants* »¹⁰.

Donc c'est un récit composé d'actions et des événements irréels qui a pour but de distraire l'enfant. La plupart des définitions insistent sur la caractéristique de l'imagination.

Le « Dictionnaire des genres et notions littéraires » définit conte en tant qu'une expression s'appartenant à la littérature orale « *l'expression la plus parfaite de tous nos récits oraux* »¹¹, cette littérature est le résultat d'une tradition populaire.

1.3. Origine et historique du conte

Le mot « conte » Issu du latin « computare. » qui veut dire calculer et à travers le temps le mot a pris le sens de rapporter un fait en énumérant ses diverses circonstances, en faire le récit.

Le mot conte a longtemps désigné la narration de choses vraies, de faits réels que l'on expose à quelqu'un. On faisait le conte d'une anecdote ou d'une aventure : Conte-nous comment la chose est arrivée.

*À la fin du Moyen Âge, le verbe conter signifie « dire des choses fausses dans le but de tromper » que me contez-vous là ? on retrouve ce sens dans des expressions comme en conter de belles, conter merveille ou encore conter des sornettes. Peu à peu, conter désigne l'acte de raconter, de faire le récit de choses imaginaires »*¹².

À l'origine orale, le conte passe de la tradition populaire à la tradition littéraire il était transmis oralement sous forme des histoires racontées aux gens grâce à des générations de

⁹ El Mostafa Chadli, *Le conte dans le pourtour de la Méditerranée, Tunisie, Les Editions de la Méditerranée, 1997, p.35*

¹⁰ Anne Popet et Evelyne Roques, *Le conte au service de L'apprentissage de la langue, Paris, Retz, 2000, p.7*

¹¹ Kheir Abdelkader, Tifour Thameur, Ait Amar Meziane Ouardia, « *L'interculturel et L'enseignement/apprentissage du texte littéraire : le cas du conte* », *synergies chine n°8-2013*.

¹² https://www.ralentirtravaux.com/lettres/sequences/sixieme/sequence_9/le-conte.php

conteurs, dans ce sens, M. Soriano atteste que « *le conte populaire s'est transmis par voie orale tant qu'il a fait partie d'une culture vivante* »¹³.

L'étude de ce genre a été affirmée au XIX^e siècle en Europe avec les travaux des frères Allemands Jacob et Wilhelmy Grimm ont créés une collection d'un certain nombre de récits pour leur donner une forme écrite par aires géographiques et par familles de contes.

1.4. Le conte et ses frontières

1.4.1. conte/fable

Conte et fable semblent au premier abord à un seul et même genre littéraire mais la fable et le conte représentent deux façons bien différentes de raconter une histoire, mais la fable est une petite histoire où le rôle principal est généralement joué par des animaux ou des plantes.

La fable est un genre littéraire plutôt adressé aux enfants, où il y a souvent une morale à la fin « *à partir de modèles empruntés à l'antiquité, la fable se spécialise pour désigner exclusivement, vers l'époque classique, un récit imaginaire destiné à illustrer une morale* »¹⁴, quant au conte, au contraire, il transmet un message implicite sa fin ne comprend pas forcément, comme dans le cas de la fable, une morale.

1.4.2. Conte/mythes

Les mythes sont similaires aux contes populaires en termes de contenu, en ce sens qu'ils ont des personnages surnaturels et des explications de phénomènes naturels qui sont différentes de la réalité.

1.4.3. Conte /légende

Une légende est un récit qui s'inspire d'un fait historique réel correspond à un récit historique, chronologique qui mêle entre la fiction et la réalité.

« La légende considérée comme récit suivi, et par opposition au mythe et au conte, suppose un fait historique qui en est le sujet ou le prétexte : voilà le premier élément essentiel du genre. Ce fait historique est orné ou défiguré par l'imagination populaire : voilà

¹³ Soriano Marc, « *Les contes de Perrault : culture savante et traditions populaires* », Paris, Gallimard, « Bibliothèque des idées », 1968, p.527

¹⁴ Yves Stalloni, « *Les genres littéraires* », Paris, Armand Colin, 2005., p.75.

le second. Les deux éléments peuvent être combinés à doses très inégales, et selon que la prépondérance se trouve du côté de la réalité ou de la fiction, un même récit pourra être classé dans l'histoire ou dans la légende »¹⁵

La légende se déroule dans un lieu qui existe ou qui aurait pu exister.

1.5. Les caractéristiques du conte

1.5.1. La structure du conte

Vladimir Propp a étudié la morphologie du conte par (Le schéma quinaire). Ce schéma a été conçu pour décortiquer le récit selon un fonction de cinq étapes essentielles pour le but de faciliter la compréhension de la structure d'un texte narratif.

1.5.2. La situation initiale

Est la situation décrite au début d'un conte qui met en scène les personnages (quelques caractéristiques physiques et psychologiques), le temps et le lieu, elle commence toujours par une formule d'ouverture (Il était une fois - Il y a bien Longtemps etc.)

1.5.3. L'élément déclencheur (ou perturbateur)

Un événement ou un personnage brise l'équilibre de la situation initiale et il peut être introduit par des expressions de type « soudain, un jour. ». Selon Vladimir Propp, « *la suite du conte présente l'évènement soudain du malheur* »¹⁶.

1.5.4. Les péripéties

Changement subit et imprévu qui fait progresser l'histoire dans le temps et dans l'espace, « *le conte correspond à une série d'événements intégrés dans l'unité d'une même action, ou une succession d'événements faisant partie d'une même action* »¹⁷, Ces actions sont «

¹⁵ Demers, J. & Gauvin, L. (1976). *Autour de la notion de conte écrit : quelques Définitions. Études françaises*, pp.170-171

¹⁶ Propp Vladimir, « *Morphologie du conte* », Paris, coll. Poétique, Seuil, 1928, p.37

¹⁷ Duguay Rose Marie, « *Séquence didactique pour l'exploitation des contes et des comptines en développement langagier des enfants de quatre ans* », In revue de l'Université de Moncton, 2004, Vol.35, N°2 [En ligne] URL : <http://id.erudit.org/iderudit/010643ar>. P.5.Consulté le 25 novembre 2016.

assumées par un même acteur et reliées entre elles par des connecteurs temporels, spatiaux et logiques »¹⁸.

1.5.5. Le dénouement

Cette étape présente les diverses péripéties comprend les pensées, les paroles et les actions pour mettre fin aux problèmes qui rencontrés par les personnages dans l'étape précédente et pour trouver un nouvel équilibre.

Il s'agit du dernier acte de l'histoire après toutes les difficultés rencontrées, Les personnages cherchent à trouver un nouvel équilibre.

1.5.6. La situation finale

C'est la fin du récit, C'est le moment où l'équilibre est rétabli, elle peut être heureuse ou malheureuse, (La majorité des contes se terminent par une fin heureuse).

« Entre les fonctions distinctes de la série initiale et de la série finale, il n'existe pas de corrélation concrète, mais seulement un contraste général entre une atmosphère de malheur au début et de bonheur à la fin »¹⁹.

1.5.7. Les personnages

Les personnages des récits ne sont pas décrits avec exactitude ils sont désignés par leur fonction sociale (princesse, roi...etc.) ou par un surnom caractérisant un trait physique (le petit chaperon rouge, la Barbe bleue etc.), ou par une situation familiale (le pauvre, le riche etc.).

1.5.8. Stéréotypes communs des personnages du conte

1.5.8.1. le hero

C'est l'acteur principal de l'histoire, la plupart du temps, il est gentil, sympathique il joue l'un des rôles les plus importants dans le conte, c'est à lui que revient la mission de résoudre un problème.

¹⁸ Duguay, R.-M. (2004). *Séquence didactique pour l'exploitation des contes et des Comptines en développement langagier des enfants de quatre ans. Revue de L'Université de Moncton, Volume 35, numéro 2, 2004, p. 41-66.*

¹⁹ Vladimir Propp, *op.cit.*, p.228.

1.5.8.2. Les adjuvants

Ce sont tous les personnages qui aident le héros dans son combat contre le Méchant, et permettent au sujet de mener à bien sa quête.

1.5.8.3. les opposants

C'est le personnage qui gêne le héros et lui fait du mal, pour ne pas atteindre son objectif.

Le schéma actantiel de Greimas est un outil bien utile pour comprendre ce qui structure d'une narration :

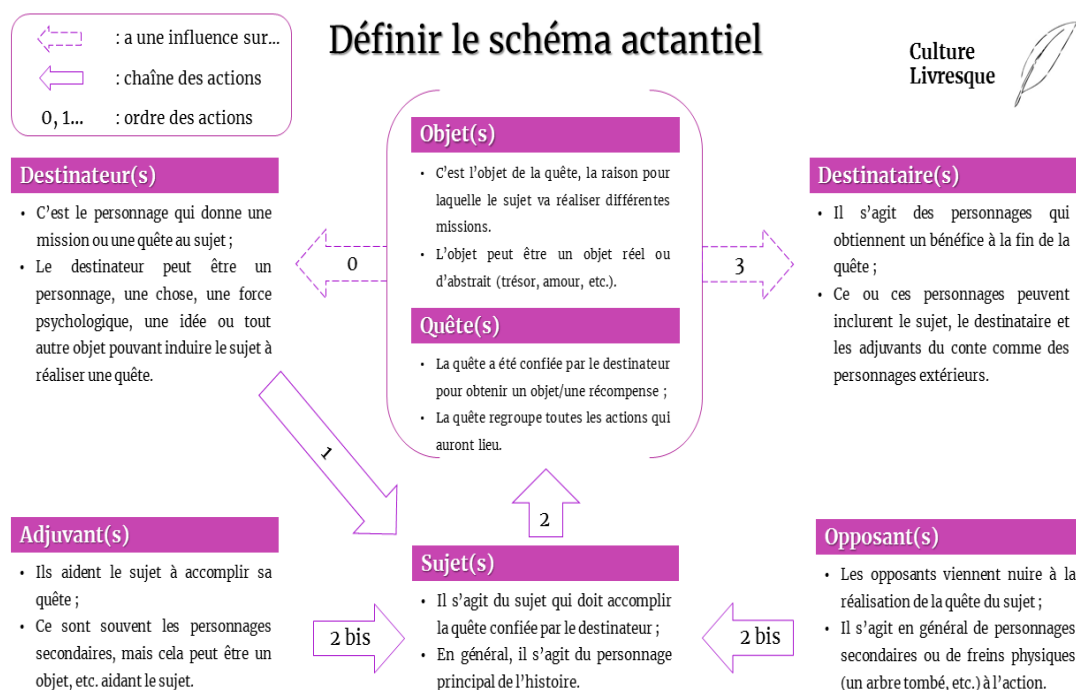


Figure 1 . Schéma actantiel de Greimas

1.5.9. Le temps et le lieu

D'une façon générale, le pays et la région dans les quels où se déroule le récit ne sont jamais précis et il se situe dans un passé reculé inconnu, cela est compris à travers les formules introductives (jadis, il est était une foi etc.)

Les lieux où se déroule l'histoire généralement très limité : chalet, château, Forêt...etc.

De ce fait le conte est « *Un court récit, situé dans un temps et dans un lieu très éloigné et généralement non défini, dont les personnages, au nombre limité, sont très typés* »²⁰.

1.6. Les types du conte

Il existe différents types de contes, différencient les uns des autres par des traits distinctifs (la nature de l'histoire, les caractéristiques des personnages etc.) elle est la forme la plus générale du conte.

1.6.1. Les contes merveilleux

Appelé aussi le « contes de fées », ces contes étaient transmis oralement. Ils ont été rassemblés à la fin du XVIIIe siècle par Charles Perrault, au début du XIXe siècle par les frères Grimm puis par Andersen.

Le conte merveilleux a d'abord une fonction d'apprentissage pour les enfants.

Ce type de conte met en scène des personnages surnaturels évoluant dans un monde magique (des sorcières, des fées, des animaux, et des objets magiques).

Les contes merveilleux ont une structure spécifique ils commencent par un accident ou une disparition et s'aboutissent souvent à une fin heureuse

« On peut appeler conte merveilleux du point de vue morphologique tout développement partant d'un méfait [...] ou d'un manque [...], et passant par les fonctions intermédiaires pour aboutir au mariage [...] ou à d'autres fonctions utilisées comme dénouement »²¹.

1.6.2. Le conte rannonné

On peut les nommer « Énumératifs ou Contes en chaîne », il se caractérise par des formules répétitives ou accumulatives c'est-à-dire qu'une même formule est répétée tout au

²⁰ Duguay, RM. *Séquence didactique pour l'explication des contes idée Cantini en développement langagier des enfants de quatre ans*, Université de Monotone (2005), p. 35.

²¹ Propp Vladimir, « *Morphologie du conte* », Paris, coll. Poétique, Seuil, 1928, p. 112

long de l'histoire. Comme le dit Mehdi DRICI : « *Le conte randonné se présente sous la forme d'un aller et retour, à l'aide de deux chaînes énumératives aux mouvements très contrastés* »²²

1.6.3. Le conte facétieux

Le mot « facétieux » veut dire : Action, parole ou écrit qui a quelque chose de burlesque. Le conte facétieux est un conte à vocation satirique, comme tous les genres de contes il est court et caractérisés par un nombre de personnages restreint.

1.6.4. Le conte étiologique

Ou « le conte de pourquoi » est un récit court, dont la structure narrative est assez simple. Le but de ce type est de donner une explication par une façon imaginaire à une situation dont on ne maîtrise pas l'origine. Les contes étiologiques dont les actants sont Généralement des animaux.

1.6.5. Conte philosophique

Le conte philosophique est un genre littéraire apparu au XVIII^e siècle produite par l'auteur dans le but de peindre une critique de la société et du pouvoir et en réponse à la censure que subissent les philosophes. Il met en scène des personnages et des situations presque réels.

1.6.6. Le conte d'animaux

Ce type de conte a pour principaux personnages des animaux Ils se comportent comme les humains, tout en gardant celles essentielles des animaux.

Selon O. LEPLATRE « *La parole accentue et fait aboutir la similitude de l'homme et de l'animal toute en gardant en elle-même le signe de sa propre altérité dans le corps de l'animal et trace du moment où la chimère est née* »²³.

Les animaux sont parfois héros et d'autres fois accompagnent le héros. Tout en gardant celles essentielles des animaux.

²² Mehdi DRICI, *Les contes à l'école*, 1996, p :12

²³ EPLATRE, O.,2002, *Le pouvoir dans les fables de la Fontaine*, PUL, Lyon, p.65

2. Le conte en tant qu'objet didactique

2.1. l'enseignement/apprentissage du conte

2.1.1. la didactique

Le mot didactique vient du grec « didaktikós », doué pour l'enseignement, dérivé du verbe « didásko », (« enseigner » « instruire »).

« La didactique par son origine grecque (didaskain : enseigner) le terme de didactique désigne de façon générale ce qui vise à enseigner, ce qui est propre à instruire. Commencé, il a d'abord désigné le genre rhétorique destiné à instruire, puis l'ensemble des théories d'enseignement et d'apprentissage »²⁴.

À partir de cette définition, nous déduisons que la didactique a pour objet d'étude les méthodes d'enseignement et d'apprentissage. Selon le dictionnaire « La Rousse », la didactique est « *Qui correspond à la pratique de l'enseignement, au désir d'explication* »²⁵.

« la didactique n'est ni une science, ni une technologie, mais une praxéologie, c'est-à-dire une recherche sur les moyens et les fins, les principes d'action, les décisions »²⁶.

Donc la didactique est l'ensemble des procédés et techniques associés à l'enseignement qui permet à l'enseignant de cerner les besoins des élèves.

2.2. Texte littéraire

Le texte littéraire est l'usage du langage littéraire et tous ce qui est relatifs au monde de fiction poursuivant un certain esthétisme visant à capter l'intérêt du lecteur.

2.3. Le conte comme outil pédagogique

L'enseignement de n'importe quelle langue étrangère a pour but final la maîtrise de cette langue mais pour ce but il faut utiliser des moyens et des outils pédagogiques.

²⁴ Cuq Jean Pierre, « Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde ». Paris : CLEInternationale

²⁵ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/didactique/25365>

²⁶ Martinez Pierre, « La didactique des langues étrangères », Paris, Puf, « QUE SAIS-JE », 2011, P.118

Le conte est l'un des outils exceptionnels qui peut aider les enseignants, il a une place importante dans l'enseignement, c'est un outil qui facilite l'apprentissage des langues oralement, par conséquent, il contribue au développement de l'expression écrite de l'apprenant.

*« L'introduction du conte en classe de fle vise à faciliter aux apprenants la maîtrise du discours oral. La spécificité de ce projet tient au fait qu'il s'agit d'une application systématique aux objectifs didactiques déterminés, que le public vise est composé d'adultes et que le conte est utilisé dans des activités exclusivement orales. Nous décrivons l'itinéraire du projet didactique (de sa conception à son application) et nous exposons les résultats observés : une amélioration de la compétence culturelle, narrative et linguistique des apprenants ».*²⁷

2.4. fonction du conte

Les contes ont plusieurs fonctions, nous pouvons distinguer différentes fonctions du conte, une fonction sociale, une fonction psychologique et une fonction didactique. Mais, la fonction qui nous intéresse surtout est la fonction didactique du conte. Le conte fait majoritairement fonction d'auxiliaire d'enseignement dans le contexte scolaire.

Le conte a une fonction importante dans l'acquisition d'un vocabulaire sonore, en particulier dans les premières étapes de l'enseignement de la langue française. L'histoire influence grandement le développement et l'expansion de l'imagination et de l'expression facilement.

2.5. les dimensions du conte

2.5.1. dimension pédagogique

Les contes sont destinés le plus souvent aux enfants, c'est la meilleure façon dont laquelle nous présentons ce que nous voulons d'eux, qu'il s'agisse d'informations précieuses ou scientifiques ou historiques qui ont un rôle éducatif qui motive et oriente le comportement de l'enfant.

²⁷ Marie-Christine, Une nouvelle approche du conte en classe de FLE, p.28, 2006

Le conte avec ses nombreux domaines et sujets, fait grandir l'information pour l'enfant, satisfaisant ainsi son besoin d'informations.

Le conte permet à l'enfant de connaître les conditions des personnes dans le présent et le passé dans différents pays, les environnements, leurs modes de vie, les bizarreries et les anecdotes de l'univers, et ce qu'il y a dans les environnements différents.

À cause de conte, l'enfant acquiert différents types de connaissances sur les personnes, la société et l'environnement dans lequel il vit, donc esprit de l'enfant se développe avec la connaissance et l'information.

Selon Jean Marie. Gillig

« La pédagogie du conte en tant que faisant appel à la motivation de l'enfant pour la lecture et à la créativité dans l'expression écrite n'est en rien appauvrissant et ne vient pas en contradiction avec la fonction habituelle du conte merveilleux, qui est de ravir par enchantement. Ouvrir l'esprit de l'enfant sur le mécanisme de la construction du récit qui l'a enchanté n'est pas contradictoire avec le charme opérant au niveau primaire du texte »²⁸

2.5.2. dimension psychologique

L'enfance est une période sensible, dans laquelle un enfant a besoin de quelque chose pour le rendre heureux et calme, et le conte est un outil pour y parvenir. Le conte cherche à soulager la gravité du stress et le niveau d'anxiété que l'enfant peut subir.

Le conte permet aux apprenants d'imaginer et lui permet de faire leurs problèmes.

Les personnages de conte affectent l'enfant positivement, parce que l'enfant essaie d'imiter le héros dans tous les aspects de sa personnalité, et c'est ce qui envoie une sorte d'enthousiasme dans le psychisme de l'enfant.

À travers le conte, les enfants apprennent à gérer des émotions fortes, à maintenir une vision positive de la vie et à surmonter l'adversité et d'autres traits douloureux et influencent

²⁸ Gillig. Jean. Marie, Le conte en pédagogie et en rééducation, Ed. Dunod, Paris, 1997. P4.

également le développement des vertus personnelles et leur impact sur les autres, telles que : exprimer sa gratitude et faire preuve d'empathie.

En guise de la conclusion, le conte est présenté dans un monde fantastique plein d'aventures et de suspense d'une manière amusante, surtout pour les enfants. Nous avons montré l'importance du conte en classe du FLE et ses avantages pour l'enseignement des langues étrangères.

***Chapitre II : Le conte comme
une activité de production écrite***

En Algérie, l'enseignement/apprentissage de l'écrit a connu plusieurs réaménagements depuis l'indépendance jusqu'à la période actuelle.

L'enseignement/ apprentissage de l'écrit a connu aussi une évolution durant cette période, l'influence par les différentes méthodologies (grammaire traduction, directe, audio-orale, structuro-globale audio-visuelle, approche communicative.). La place accordée à l'écrit dans les années 1970 n'est pas celle d'aujourd'hui, et la même chose pour la procédure d'apprendre chez les élèves.

La place qu'il a pris l'écrit dans l'enseignement des langues étrangères, nous amène à consacrer une étude particulière à « l'expression écrite ». Cette dernière a été l'objet de multiples recherches en didactique. Les objectifs de cette étude sont de donner à l'apprenant la chance de développer sa compétence scripturale.

Dans le présent chapitre intitulé « le conte Comme une activité d'expression écrite », nous allons mettre l'accent sur tous les éléments nécessaires qui servent à définir le conte comme une activité d'expression écrite dans la didactique des langues étrangère notamment le FLE.

Avant de parler du conte comme une activité de production écrite, il nous semble important de présenter tout d'abord les éléments qui composent le concept de « production écrite ».

1. Définitions de l'écrit

Différentes définitions ont été proposées par les didacticiens pour bien comprendre ce concept, on cite d'abord la définition de Jean Pierre Robert qui spécifie l'origine du mot "écrit", il affirme que le mot écrit est un : « Mot dérivé du verbe « écrire » (du latin scribere), l'écrit désigne : « *le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement et l'apprentissage de la lecture, de la graphie, de l'orthographe, de la production de textes de différents niveaux et remplissant différentes fonctions langagières* »²⁹ .

Nous prenons en considération que l'écrit est un champ d'exploitation très intéressants dans l'enseignement de toute langue, car il rassemble plusieurs activités d'enseignement et d'apprentissage Ainsi, Jean Pierre Robert, considère l'écrit comme une unité fondamentale dans la didactique des langues, cette unité fait partie d'une liste importante dans laquelle chaque

²⁹ ROBERT Jean Pierre, « Dictionnaire pratique de didactique du FLE », Paris, Edition Ophrys, 2008, p.76

activité est liée à une autre activité. Elles se complètent et elles forment une dualité indispensable pour la maîtrise d'une langue étrangère. Jean Pierre Robert dit : « ...L'écrit fait partie de ces notions Jumelées don't l'étude est incontournable : écrit/oral, lecture/écriture, compréhension/production, phonème/graphème, phonie/graphie, etc. »³⁰

Le théoricien Jean Pierre Cuq, propose une autre définition Il dit que l'écrit : « désigne, dans son sens le plus large, par opposition à l'orale, une manifestation particulière du langage caractérisé par l'inscription, sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue... »³¹.

D'après cette citation on peut dire que l'écrit est caractérisé par son caractère scriptural et un système langagier ou le sujet scripteur à un moyen pour l'écrit tel que le stylo, le crayon sur un support matérielle tel que la version papier, le tableau pour être lu et corrigé

L'écrit est comme l'oral, il est basé sur l'existence d'un code composé des unités nommées « graphèmes ». À ce propos, Jean Pierre Robert dit que l'écrit est : « un système normalisé de signes graphiques conventionnels qui permet de représenter concrètement la parole et la pensée »³²

Les graphèmes sont reliés les uns aux autres, et chaque langue a des signes graphiques différents aux autres langues. Un autre théoricien, Albert Poila définit l'acte d'apprendre à écrire comme suivant « Apprendre à écrire, c'est mettre en place un autre système de production différent dans ses moyens, ses contraintes et ses fonctions du système de production orale. »³³.

L'écrit est toujours en opposant à l'oral en didactique. Donc, l'écrit et l'oral sont deux codes différents mais l'un complète l'autre et les deux codes ont le même but qui est la maîtrise de la langue et la communication.

Une autre définition selon le théoricien Vygotsky qui définit l'écrit comme « le langage écrit est une fonction verbale tout à fait particulière, qui, dans sa structure et son mode de fonctionnement, ne se distingue pas moins du langage extériorisé »³⁴

³⁰ ROBERT Jean Pierre, *op.cit*, pp,76

³¹ CUQ, Jean Pierre, *ibid.*, pp. 78,79.

³² Robert J-P, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, p. 76

³³ A. PIOLAT, *L'écrit et l'oral comme système de production verbal, thèse de troisième cycle, Université de province, Aix-en-Provence, 1989.p159.*

³⁴ Vygotsky, *LS (1988) pensée et langage, Paris, Ed, Sociales.*

1.1. L'écrit/ un écrit

Jean Pierre Robert dit : « *Le processus d'écriture est une activité complexe qui repose sur une situation (thème choisi, public visé), exige des connaissances (relatives au thème et au public), un savoir-faire, et comprend trois étapes : la production planifiée des idées, la mise en mots et la révision* »³⁵ . Après cette citation on peut dire que « l'écrit » et « un écrit » sont deux concepts différents malgré que ces derniers aient la même écriture, mais n'ont pas le même sens, Le premier se définit comme un phénomène (un processus d'écriture), et le deuxième se définit comme étant le résultat de ce phénomène.

L'écrit c'est ce processus d'écriture alors que « écrit » est le produit de ce processus : « *Ce produit est constitué d'un discours écrit (reposant sur les intentions énonciatives du scripteur) qui remplit plusieurs fonctions langagières (raconter, décrire, convaincre, etc.) et s'inscrit dans un texte pouvant revêtir différentes formes (article de presse, publicité, lettre, livre, etc.)* »³⁶ . A travers ce produit on comprend bien l'intention de celui qui écrit (raconter, décrire...), il peut dévoiler ses intentions sous différentes formes (lettre, œuvre...).

1.2. L'écriture

Selon Ferdinand de Saussure « *l'écriture fixe les signes de la langue elle est la forme tangible des images acoustiques, son origine est dans le besoin que les hommes ont prouvé de conserver le langage articulé* »³⁷ . Une autre définition « *La production écrite est un acte signifiant qui amène l'apprenant à former et à exprimer ses idées, ses sentiments, ses intérêts, ses préoccupations, pour les communiquer à d'autres* »³⁸ .

Pour mieux expliquer cette définition on peut dire que l'apprenant est invité à exprimer ses sentiments, et transmettre ses idées afin de communiquer, Cette forme de communication exige la mise en œuvre des habiletés et des stratégies que l'apprenant sera appelé à maîtriser graduellement au cours de ses apprentissages scolaires et universitaires.

Tandis que Jean Pierre Robert considère l'écriture comme une activité complexe, qui doit être préparée à l'avance, sans oublier le choix du sujet à écrire, le groupe visé, et le choix des connaissances. Cette activité se basé sur les étapes suivantes : planification, mise en mot et

³⁵ ROBERT Jean Pierre, « Dictionnaire pratique de didactique du FLE », Paris, Edition Ophrys, 2008, p.76

³⁶ ROBERT.Jean Pierre, *ibid.*, p.76

³⁷ De Saussure Ferdinand, *langue, parlé, parole, théorie saussuriennes*, Paris, PUF, 1980

³⁸ Programmes d'études en FL2 1997 sur < <http://www.edu.gov.mb.ca>>

révision. Dans la première étape (planification), le scripteur prépare ses idées puis il les organise. Dans la deuxième étape (mise en mot) il fixe ses idées par écrit, et pour la troisième étape il est appelé à faire un va et vient pour réviser ses idées.

2. Définition de la compréhension de l'écrit

De nombreux chercheurs ont mentionné le concept de compréhension de l'écrit.

Selon S. Bolton la compréhension est :

« L'ensemble des activités qui permettent l'analyse des informations reçues en termes de classes d'équivalences fonctionnelles, c'est-à-dire l'ensemble des activités de mise en relation d'informations nouvelles avec des données antérieurement acquises et stockées en mémoire à long terme. Les modèles de compréhension sont ainsi étroitement liés à la représentation théorique des formes et du contenu de la mémoire à long terme »³⁹.

La compréhension est un processus aide l'apprenant à faire le recours à ses facultés mentales de trouver le sens dénoté. Pour ça Jocelyne Giasson dit que comprendre un texte.

« C'est s'en faire une représentation mentale cohérente en combinant les informations explicites et implicites qu'il contient à ses propres connaissances. Cette représentation est dynamique et cyclique. Elle se transforme et se complexifie au fur et à mesure de la lecture. »⁴⁰

Par conséquent, la compréhension est la capacité de construire, à partir des connaissances est des données précédentes.

3. La compétence scripturale

On ne peut pas parler du texte littéraire sans mentionner la définition de « la compétence ».

³⁹ BOLTON.S, Evaluation de la compétence communicative en langue étrangère, éd. Hatier et Didier, Paris, 1991, p. 69.

⁴⁰ GIASSON.J, La compréhension en lecture, éd. De Boeck Université, Bruxelles, 2004, p 43

3.1. Etymologie de compétence

Le mot compétence a pour origine le verbe latin *competere*, qui a deux sens : le premier est « chercher à obtenir ensemble, en concurrence » et le second est « se rencontrer, coïncider, s'accorder, convenir ».

3.2. définition de compétence

« Une compétence se définit comme un système de connaissances, conceptuelles et procédurales, organisées en schémas opératoires et qui permettent, à l'intention d'une famille de situations, l'identification d'une tâche-problème et sa résolution par une action efficace. »⁴¹
Donc la compétence est la maîtrise d'un ensemble de savoirs, savoir-faire pour agir de manière adaptée, face à une situation donnée.

3.3. définition de compétence scripturale

La compétence scripturale est un sous-ensemble de la compétence langagière, elle-même conçu comme un « *dispositif intégré de savoir linguistique et sociaux* »⁴² L'autre sous-ensemble étant la compétence orale.

Donc la compétence scripturale est un ensemble de connaissances et de savoir-faire qui permet de fournir des niveaux d'écriture acceptables ou élevées.

4. Distinctions entre l'oral et l'écrit

Avant de commencer à la distinction, nous commencerons par la définition de « L'oral ».

L'oral est un outil de communication par un discours exprimé et transmis de vive voix, par opposition à écrit. En didactique des langues, l'oral désigne : « *le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possible authentiques* »⁴³. À partir de définitions précédentes (de l'écrit et de l'oral), nous récapitulons quelques points de différence entre les deux concepts.

⁴¹ Gillet, *Construire la formation*. Paris : ESF, (1991)., p. 69

⁴² Bourdieu, 1977, p. 17

⁴³ Charraudeau. *P et Maigneveau, Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil, 2002.

Quelques points de différence cités par Jean Pascal Simon⁴⁴

4.1. Au niveau du code

L'oral a 36 sons et le français écrit a 26 lettres. Certaines lettres sont muettes dans la langue et toutes les lettres ont une place importante à écrire. L'oral est caractérisé par les faits de phonologie et de prononciation. Ce dernier n'a aucun moyen d'écrire, par exemple, « la prosodie, l'accentuation... »).

4.2. Au niveau de l'énonciation

A l'oral, les interlocuteurs coexistent, et la communication n'a de sens qu'à travers la présence de ces interlocuteurs, donc le contexte entre eux est commun. Contrairement à ce qui est écrit, les interlocuteurs sont loin d'une communication directe et instantanée.

5. La production écrite

La production écrite est la forme sous laquelle l'apprenant met ses idées par écrit. C'est le but de l'apprentissage des langues, indicateur de sa culture et de sa capacité à exprimer sa pensée en termes sonores et éloquents.

La production écrite est une activité complexe et il n'est pas facile de l'acquérir, car elle fait intervenir plusieurs dimensions qu'elles soient intellectuelles ou linguistiques.

Malmquist, Prottet, et Gill voient que la production écrite est « *une activité complexe de production de textes, à la fois intellectuelle et linguistique, qui implique des habiletés de réflexion et des habiletés langagières* »⁴⁵.

Deschenes dit que la production écrite est « *une activité de production d'un texte écrit vue comme une interaction entre une situation d'interlocution et un scripteur dont le but est d'énoncer un message dans un discours écrit* »⁴⁶

⁴⁴ SIMON, Jean-Pascal, « la didactique du français, entre modélisation et concepts », Collectif, pratiques langagière et didactique de l'écrit, Grenoble, (1999), p.25.

⁴⁵ Robert J-P. Cité par TAMEUR Souad, « les stratégies d'enseignement/apprentissage dans l'activité de production écrite du récit », mémoire de magistère, Sous la direction de Dr.GUY Feve, Université de Ferhat Abbas-Setif, 2012, p.5 Abbas-Setif, 2012, p.50.

⁴⁶ Deschenes, La compréhension et la production des textes. 1988, p.50

Selon J-P Cuq « écrire c'est produire une communication au moyen d'un texte dans une langue écrite »⁴⁷

Nous remarquons que J-P Cuq et Deschenes considèrent production écrite comme forme de communication entre les personnes à travers un texte écrit.

5.1. La production écrite et ses liens avec la lecture

Lire et écrire sont deux activités langagières liées profondément que les deux activités dépendent des mêmes mécanismes, avec une relation intime dans laquelle l'une ne peut exister que par rapport à l'autre.

Cette relation nous assure que l'écriture est le compagnon de la lecture car il est impossible d'écrire ou de bloguer sur n'importe quel sujet sans la présence de lectures précédentes et de lecture continue d'idées. C'est pour cette raison une didacticienne affirme que :

« On ne peut produire non plus les types d'écrits (...) avant d'en avoir « vu » dans la langue que l'on apprend. Ainsi les repérages effectués sur des écrits de mêmes types lors des cours de compréhension s'avèrent être la aussi une préparation indispensable à la production de textes... »⁴⁸

Pour bien comprendre un texte, le lecteur Impliquer des connaissances préalables pour qu'il puisse construire un sens au texte Car « lire n'est pas un acte mécanique, mais implique, outre une connaissance du code, une expérience antérieure, des intuitions et des attentes »⁴⁹

5.2. Les modèles de la production écrite

Il existe plusieurs théories relatives à la production écrite, nous pouvons regrouper ces modèles en deux catégories : celles qui sont linéaires et celles qui sont non linéaires.

⁴⁷ Cuq J-P. et Gruca I, « Cours de didactique du français langue étrangère et seconde », Pug, Paris, Grenoble, 2005, p.188.

⁴⁸ Sofie MOIRAND, Situation d'écrit, Compréhension, production en langue étrangère, Paris, Nathan/ clé International, 1979 p 96

⁴⁹ Pierre Martinez, La didactique des langues étrangères., p.99

5.2.1. modèle linéaire

Ce modèle conçu par Rohmer en 1965, il a analysé le processus de production écrite pour l'anglais langue maternelle.

Ce modèle s'organise en trois grandes étapes « la préécriture, l'écriture, la réécriture », ces étapes sont séparées, le texte est le produit de ces trois opérations successives.

La préécriture est l'étape de la recherche et de l'organisation des idées. L'écriture est l'étape de la rédaction. La réécriture est la dernière étape.

5.2.2. Les modèles non linéaires

Allons citer seulement les trois modèles suivants : le modèle de Hayes et Flower, celui de Deschênes, conçus par essence pour les langues maternelles (le français et l'anglais), et le modèle de Sophie Moirand, pour le français langue étrangère.

5.2.2.1. Le modèle de Hayes et Flower (1980)

C'est le modèle le plus connu, Ces auteurs se sont basés sur des expérimentations à partir de protocoles verbaux concomitants. Leur but principal était « *établi à partir d'une analyse de protocoles verbaux et ayant pour objectif d'identifier les origines des difficultés afin d'envisager l'amélioration des productions* »⁵⁰.

Ces auteurs se sont basés sur des expérimentations à partir de protocoles verbaux concomitants. Ils distinguent trois composantes majeures : Le contexte de la tâche, la mémoire à long terme du scripteur, le processus d'écriture.

La première composante comprend (les thématiques abordées, la motivation qu'elle suscite auprès du scripteur, le destinataire, l'environnement...et tout qui ont un impact sur l'acte d'écriture.

La deuxième composante caractérise par sa capacité illimitée à conserver les informations, les souvenirs et les expériences passées.

⁵⁰ Garcia-Debanc &Fayol, 2002

La 3^{ème} composante comprend les 3 processus décrits précédemment à savoir : la planification, la mise en texte, et la révision.

5.2.2.2. le modèle de Deschenes

Le psychologue québécois Deschênes élabore son modèle en reposant sur des variables : la situation d'interlocution et le scripteur. Ce modèle pour le français langue maternelle et il a « pour objet de faire le lien avec l'activité de compréhension écrite »⁵¹ mais il a été transposé au français langue étrangère et seconde par la suite. Pour lui cette activité est « une condition préalable à toute production écrite »⁵²

Le modèle de Deschenes facilite l'apprentissage de l'écrit, un apprentissage qui passe par la lecture. Ce modèle aide à caractériser les aspects importants de la production et à mieux comprendre le fonctionnement de la mémoire dans le traitement de l'information.

5.2.2.3. Les modèles de Bereiter et Scardamalia

Ils proposent deux modèles de rédaction basées sûr l'analyse des comportements d'enfants et d'adultes l'acte d'écriture.

Le premier modèle « Knowledge-telling model » traduit sous le nom de « connaissances-expression » :

Ce modèle décrit un mode de rédaction adopté parles novices ou les enfants qui éprouvent des difficultés à se distancier de leur façon de penser.

Le deuxième modèle « knowledge-transforming model » traduit sous le nom de « connaissances – transformation ». Ce modèle se rencontre plus fréquemment chez les adolescents et les adultes. Ce modèle présente le scripteur comme quelqu'un qui durant les tâches d'écriture sait ajuster son fonctionnement cognitif à la tâche à accomplir.

⁵¹Deschenes, *La compréhension et la production des textes*, p.31

⁵² *Ibid.* p31

6. Les caractéristiques d'un texte produit en langue étrangère

Nous allons essayer de comprendre certaines des caractéristiques de l'écriture en langue étrangère : Cornaire et Raymond montrent que le texte écrit dans la langue maternelle n'a pas les mêmes caractéristiques que le texte écrit dans une langue étrangère.

Écrire dans une langue étrangère est un processus complexe qui nécessite un certain nombre de compétences, par conséquent les apprenants rencontrent de grandes difficultés dans l'expression écrite et ils se sentent démunissent.

Difficultés rencontrées par les apprenants :

- Difficultés linguistiques.
- Et d'après Montecot, *des difficultés d'ordre socioculturel, chaque langue ayant ses caractéristiques rhétoriques propres, que l'apprenant ne connaît pas.*⁵³

F. Mangelot (1996) confirme que l'activité de production scripturale « *est complexe en langue maternelle, l'est d'autant plus en langue étrangère* »⁵⁴.

Hall et Silva et montrent bien que « *les textes rédigés dans la langue étrangère sont courts et simples et ne contiennent pas suffisamment d'informations, mais que les textes rédigés dans la langue maternelle sont plus longs et plus utiles* »⁵⁵.

7. Le conte en tant qu'activité de production écrite

Le conte joue un rôle important dans l'acquisition du vocabulaire linguistique par l'apprenant et il offre plusieurs dimensions importantes dans l'enseignement /apprentissage des langues étrangères, en particulier l'apprentissage de la langue française. « *Le récit constitue une base cognitive fondamentale sur laquelle les scripteurs novices s'appuieront par la suite pour rédiger leurs textes narratifs ainsi que d'autres types de textes, par exemple des textes informatifs.* »⁵⁶.

⁵³ Charles MONTECOT, Techniques de communication écrite, 1990, Edition Eybolles, 02^{ème}

⁵⁴ J-P, 2008

⁵⁵ CORNAIRE, Claudette et PATRICIA MARY Raymond. « La Production Ecrite ». Paris : Clé International, 1999, p.64

⁵⁶ Rentel et King (1983). Cité par Cornaire et Raymond, p.43

Le groupe EVA a souligné que l'apprenant a besoin d'écrire à l'école et doit développer ses compétences en écriture « *c'est à l'école que l'enfant acquiert et développe des compétences rédactionnelles.* »⁵⁷. Donc le conte occupe une place Remarquable dans l'apprentissage et le développement de l'écrit.

8. La place du conte et de l'écrit dans le manuel scolaire de 2AM

Qu'est-ce qu'un manuel ?

Selon le dictionnaire Larousse il s'agit « *d'un ouvrage didactique ou scolaire qui expose les notions essentielles d'un art, d'une science d'une technique ...* »⁵⁸

Le manuel scolaire est un outil important auquel l'élève peut se référer pour trouver une information précise en milieu scolaire.

8.1. La place du conte dans le manuel scolaire de 2AM

Le programme de 2AM est composé de trois projets

- Projet 1 : Raconter à travers le conte « nous rédigeons un recueil de contes qui sera lu aux camarades d'un autre collègue ».
- Projet 2 : Raconter à travers la fable « dans le cadre du concours de lecture, mes camarades et moi interprétons nos fables ».
- Projet 3 : La légende et le récit fantastique « nous rédigeons un recueil de légendes à présenter le jour de remise des prix »

Les séquences du premier projet sont organisées comme suit :

- Séquence 1 : je découvre la situation initiale du conte
- Séquence 2 : je découvre la suite des événements du conte
- Séquence 3 : je découvre le portrait des personnages du conte

⁵⁷ Groupe EVA, p.34.

⁵⁸ Dictionnaire de français - compact, Ed Larousse, Paris, 1998

- Séquence 4 : je découvre la fin du conte ⁵⁹

Le manuel scolaire de 2AM comprend trois projets. Tous les projets sont des textes narratifs. Chaque projet est composé de séquences.

Le premier renferme trois séquences. Le deuxième ainsi que le troisième n'en renferment que deux.

Nous fait comprendre que

- Le manuel scolaire français de 2AM comprend uniquement des textes de type narratif
- Le conte a une place indispensable.

Le conte joue un rôle important dans le manuel scolaire de 2AM pour l'amélioration du résultat linguistique, et par conséquent l'histoire a été considérée comme l'une des influences les plus importantes qui améliore les capacités d'écritures chez l'apprenant.

8.2. La Place de l'écrit dans le Manuel scolaire de 2AM

L'écriture occupe une place remarquable dans le manuel scolaire comme les autres activités d'apprentissage du tronc commun, est au cœur de la réforme de l'enseignement du français.

La mise en œuvre de cette composante et des autres composantes des compétences de communication se fait dans le cadre de la pédagogie par projet, comme l'organisation des activités et l'évaluation des recommandations, qui tendent vers leur acquisition. Il est nécessaire de réfléchir plus spécifiquement à la nature de l'évaluation de la compréhension écrite dans les manuels scolaires du 2AM et de leurs objets afin de pouvoir tirer des conclusions sur ce qu'ils visent à atteindre.

Le manuel propose diverses activités liées à cette compétence, la production est la dernière activité proposée lors de la séquence parmi ses objectifs :

- L'apprenant sera capable de résumer un texte narratif.

⁵⁹https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=http://dspace.univ-msila.dz:8080/xmlui/handle/123456789/3508&ved=2ahUKEwiM6JyhkOX3AhV2i_0HHQO-BUsQFnoECAMOAQ&usg=AOvVaw3dnT5S8InXtXRAPrcsC9Xw

- L'apprenant sera capable de rédiger un récit de fiction.
- La production écrite amène l'apprenant à résoudre ses différents problèmes et à y trouver une solution.
- Manifester sa créativité par des moyens linguistiques.

9. Processus qui renforcent l'apprentissage de l'écrit et les habilités de la production écrite

Il existe de nombreux processus qui améliorent l'apprentissage des compétences d'écriture et de production d'écriture en tant que compétences telles que :

- Déterminer l'idée principale lors de l'écriture
- Recueillir des idées connexes.
- Écrire des histoires courtes avec des formes grammaticales.
- Écrire des contes courts qui incluent les éléments de lieu, de temps et de personnalité.
- Écrire des lettres à l'aide de certains formulaires
- Utilisation quotidienne du dictionnaire.
- Rassemblez des informations et posez des questions tout en écrivant.

Synthèse

Au cours de ce chapitre, nous avons tenté de définir et de décrire la notion de l'écrit, compréhension de l'écrit, la production écrite...etc.

Les enseignants doivent prendre en considération la nécessité de ces aspects de langue, et pour développer l'expression écrite de l'apprenant l'enseignant doit choisir les supports pertinents comme le conte.

***Chapitre I : Cadre
méthodologique***

Dans le présent chapitre, intitulé « *Le conte comme support pédagogique dans l'amélioration de l'expression écrite* », et à travers la partie théorique nous allons faire une étude pratique qui permet d'obtenir les réponses possibles à toutes les questions, et les interrogations exposées au départ de ce travail de recherche.

Dans ce chapitre nous allons expliquer et d'écrire l'expérimentation déroulée dans l'établissement de « KHALDI BOUMEDIENNE » avec un groupe d'apprenants de deuxième année moyenne, dans le but de « confirmer ou infirmer » nos hypothèses de recherche.

L'objectif majeur de cette analyse descriptive est de vérifier l'efficacité du conte comme un outil didactique et pédagogique, et si le conte est au service de l'apprentissage de l'écrit, et à quel point facilite et améliore l'expression écrite des apprenants de deuxième année moyenne. Cela se fait à travers plusieurs outils d'écriture tel que « tableau, schéma ».

Un ensemble d'objectifs opérationnels sous-tend cet objectif majeur représentés ci-après :

- L'apprenant serait capable de communiquer à travers une compétence scripturale.
- Amener l'apprenant à retenir tous les éléments de base qui caractérisent le conte.
- L'apprenant se trouvera en mesure de développer son vocabulaire et se perfectionne sa production écrite.

Ces objectifs nous amènent à mettre

1. Une méthode expérimentale dont l'objectif est de vérifier convenablement l'influence du conte, par le biais des outils d'écriture tel que (image, tableau, schéma, cadres) sur l'écriture des apprenants de deuxième année moyenne.
2. Un protocole d'expérimentation fondé sur une méthode descriptive dans le but de décrire intégralement l'expérimentation effectuée au sein d'une classe de 2AM, pour répondre à nos interrogations de départ.
3. Une méthode analytique, dont notre étude est basée, elle vise à analyser les productions écrites des apprenants.

Mais avant de faire les trois étapes de l'expérimentation nous ferons une description des éléments de l'expérimentation.

1. La description de l'expérimentation

1.1. Le terrain et le public

En raison de collecter des informations significatives, nous devons viser les individus concernés par la problématique qui nous avons posé au début de notre recherche

Notre expérimentation s'est faite au niveau d'un établissement d'enseignement moyen, situé au niveau de la commune Ain-Dzarit de la wilaya de Tiaret, le Cem est appelé « KHALDI BOUMEDIENNE », cet établissement a ouvert ses portes en 04 mai 1986.

L'établissement est composé de dix-neuf salles de classe, quatre laboratoires de matériel scientifique, une bibliothèque et deux terrains de sport, coté administratif contient Cinq bureau, Ajoutant à cela une salle des profs, un amphi et un foyer, en plus d'un magasin et une salle d'archivage et sept logement fonctionnel, la superficie de cet établissement est d'environ 3.5 hectares.

Il comporte précisément pour l'année en cours, 757 élèves : 389 garçons et 368 filles. Cet ensemble d'apprenants est entouré par un groupe pédagogique constitué de 35 enseignants (4 enseignants et 31 enseignantes), un directeur et un économiste et les agents de services, parmi ces 35 enseignants, nous trouvons six enseignantes de français, L'enseignante avec qui nous avons fait notre expérimentation comptait 16 ans d'expérience dans l'enseignement. Elle prend en charge la 2AM et la 4 AM, son programme horaire pour cette année, est composé de 18 heures hebdomadaires.

1.2. La description de La classe et L'échantillon

Nous avons réalisé notre travail de recherche dans une classe vaste et bien organisée propre, meublée, elle contient quatre rangés dans chaque rangé il Ya cinq table l'une derrière l'autre, une classe illustrée avec des images affichées sur les parois de cette classe, elles ont une relation avec les titres des projets présentés dans le manuel scolaire français de 2AM.

Les murs de cette classe peints en blanc et dans le fond il Ya un tableau magnétique à coté de bureau de l'enseignant, Cette classe comporte 25 élèves dont 10 garçons et 15 filles âgées entre 12 ans et 14 ans Il Ya 4 élèves redoublants.

1.2.1. Les séances

Nous avons assisté à deux leçons, enseignées dans une classe de 2ème année moyenne, sur laquelle nous allons effectuer notre analyse descriptive.

Pour bien expliquer, chaque projet pédagogique sa dur presque un trimestre, il commence par la séance de la compréhension de l'oral et se termine par la séance de Compte-rendu de la production écrite.

Les séances que nous avons décrites et analyser sont : une séance de la compréhension de l'écrit et l'autre consacré à la rédaction ou bien la production écrite.

1.3. Le choix du corpus

Le support sur lequel notre expérimentation est basée « Cendrillon » est un conte européen « occidental » populaire, de type conte de fées (ou conte merveilleux).

Nous avons choisi de travailler sur ce support, parce que ce support joue un rôle didactique primordial dans la construction du psychisme de l'enfant, son développement, ses rêves et ses fantasmes, car ce conte représente l'une des héroïnes telles que des entités existantes dans l'imagination des apprenants.

Ajoutant à cela ce support, sur le plan linguistique est accessible aux apprenants de deuxième année moyenne, et plein d'un vocabulaire riche, avec des phrases simples qui facilitent le processus de compréhension du texte.

D'ailleurs, ce conte souligne les caractéristiques générales du conte, la structure, les personnages, et même nous retrouvons des illustrations qui pourraient motiver les apprenants.

Sur le plan interculturel, le conte de « Cendrillon » est riche, car nous remarquons dans ce conte des traits interculturels tels que : les vêtements et les accessoires du XVIIe siècle, aussi nous retrouvons la présence de Cendrillon le personnage principal de l'histoire, dans plusieurs versions dans le monde, et cela, ce qui prouve l'universalité de ce conte.

- Notre objectif à travers l'expérimentation, et le choix de ce support est de
 - ✓ Présenter aux apprenants les caractéristiques du conte, notamment « le schéma narratif et le schéma actanciel ».
 - ✓ Amener à l'apprenant d'Identifier un texte narratif écrit.
 - ✓ La distinction entre le bien et le mal à travers la morale de ce conte.
 - ✓ Contribue à forger l'identité de l'apprenant en soulignent certains principes

2. Description de la première séance

Nous avons assisté à une séance de compréhension de l'écrit, avec un groupe d'apprenants composé de 25 élèves. Après la salutation, l'enseignante a écrit la date sur le tableau, et elle a fait un petit rappel sur le premier projet, pour Mettre les apprenants dans une situation d'apprentissage.

Nous avons distribué le texte de Cendrillon, Nous avons demandé aux apprenants d'observer les images qui accompagnent le texte, et de répondre aux questions suivantes

(Que représentent ces images ? - observez, les personnages (leurs comportements), puis déduire les éléments qui composent ce texte.

Pour terminer la phase d'observation nous avons invité les apprenants à Émettre des hypothèses du sens de ce texte.

Ensuite, nous avons lancé la deuxième phase, (la phase de la lecture silencieuse). Dans cette étape nous avons demandé aux apprenants de lire le texte silencieusement, et nous avons formé les apprenants en groupe (chaque groupe est composé de cinq élèves). Puis nous avons distribué un questionnaire composé de deux phases « compréhension globale/ compréhension détaillée », et nous avons demandé aux apprenants de travailler en groupe pour répondre aux questions.

3. Description de la deuxième séance

Nous avons assisté à la deuxième séance, toujours avec le même groupe, cette séance est consacrée purement pour la rédaction

Après la salutation l'enseignante a mentionné la date sur le tableau, et elle a fait un petit rappel sur ce que nous avons vu durant la séance de la fois précédente (compréhension et préparation à l'écrit) pour Mettre les apprenants dans une situation d'apprentissage.

Puis elle a écrit la consigne suivante : (ton école organise une fête de fin de trimestre, tu vas y participer avec tes camarades en présentant un conte merveilleux sous forme de saynète), et elle ajoute pour bien réussir ta production il faut respecter les critères de réussites suivant : « écrire bien, respecter la structure du conte ,Utiliser la formule (d'ouverture et la formule de clôture),indiquer les personnages, préciser le lieu et le temps, écrire la fin de l'histoire ,préciser le résultat heureux ou malheureux, utiliser les substituts lexicaux ou grammaticaux, conjuguer les verbes à l'imparfait faire l'accord nécessaire, n'hésite pas à utiliser les fiches qui présentent les outils d'écriture ».

Nous avons distribué aux apprenants des fiches qui représentent des (cadres, schémas, images », et nous avons demandé aux apprenants de commencer à Rédiger sur leur brouillons un conte de leur choix. Enfin nous avons demandé aux apprenants s'ils ont pris en considération chaque critère de réussite de recopier leurs productions sur les doubles feuilles.

Durant la réalisation du travail, nous avons remarqué que, Tous les apprenants sont sérieux, et très motivés, toute la classe est calme, et chaque apprenant concentré sur son travail, la plupart des apprenants ont utilisé les fiches qui représentent les outils d'écriture que nous avons donnée à eux (surtout les images).

4. Fiche n°1: le questionnaire

Lecture globale

- Dégager les éléments para textuel de ce texte :
 - Lisez attentivement le texte puis répondez aux questions suivantes :
 1. Quel est le titre de ce texte ?
 2. Où et quand se déroule cette histoire ?
 3. Par quelle expression commence ce texte ? et comment appelle-t-on cette expression ?
 4. Identifiez les personnages de cette histoire ?
 5. Complete le tableau suivant:

QUI?	A QUI?	QUOI?	Dans QUEL BUT?

Lecture détaillée

1. Comment s'appelle la jeune fille ?
2. Pourquoi s'appelle-t-elle Cendrillon ?
3. Dégagez l'élément perturbateur de ce texte ?
4. Que fait le roi ? et pourquoi ?
5. Pourquoi Cendrillon pleure-t-elle ?
6. Dégagez l'élément magique dans ce texte ?
7. A quelle heure Cendrillon doit-elle revenir ?
8. Comment se termine le conte ?
9. Déterminez le temps verbal dominant dans ce texte ?
10. Identifiez la morale de ce conte

Enfin, nous avons distribué la deuxième fiche, et nous avons demandé aux apprenants à compléter les tableaux de cette fiche.

L'apprenant est invité à extraire les éléments constitutifs du conte (le titre, la formule d'ouverture, les personnages, l'élément perturbateur, l'élément magique, la formule de clôture).

À la fin de cette activité, l'apprenant est censé identifier le schéma narratif, et le schéma de communication du conte, et récapituler les grands instants de l'histoire.

Nous considérons cette activité comme une activité de préparation à l'écrit, et notre objectif primordial par le biais de cette activité est d'amener les apprenants à découvrir la morphologie du conte, et à reconnaître la structure du texte narratif, afin qu'ils puissent les adopter dans leurs productions écrites.

5. Fiche n°2**Remplissez ce tableau par les éléments qui convient**

Le titre	La formule introductive (D'ouverture)	Les personnages	L'élément magique

Classez les événements du texte dans ce tableau

Situation initiale	Élément perturbateur	Situation finale

***Chapitre II : Analyse et
interprétation des résultats***

1. L'analyse des réponses des apprenants

1.1. Phase de compréhension globale

Fiche n°1	Groupe A	Groupe B	Groupe C	Groupe D	Groupe E	Taux
Le titre	Cendrillon	Cendrillon	Cendrillon	Princesse Cendrillon	Cendrillon	100 %
Le lieu / le Temps	Royaume lointain/ dans le passé	Un Royaume/ le passé	Château du roi / dans le passé	Royaume/ dans le passé	Royaume/le passé	100 %
La formule d'ouverture	Il était une fois	Il était une fois	Il était une fois	Il était une fois	Il était une fois	100 %
Les personnages	Cendrillon, la femme méchante et ses deux filles	Cendrillon, sa belle-mère, et ses demi-sœurs le roi et son fils.	Cendrillon, la belle-mère et ses deux filles	Cendrillon, ses demi-sœurs, sa belle-mère le prince	Cendrillon, le roi et son fils, la belle-mère et ses deux filles	100 %

Figure 2. Phase de compréhension globale

1.1.1. Histogramme représentatif du taux des réussites

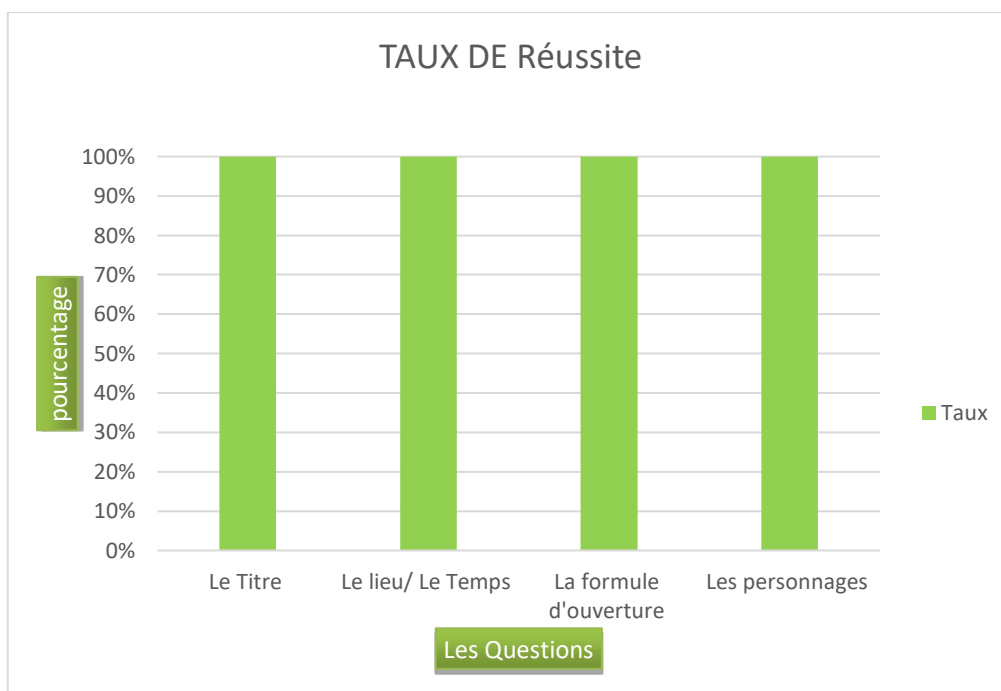


Figure 3 . taux des réussites

1.1.1.1. Analyse de l'histogramme

Cet histogramme représente le taux de réussite dans la phase de la compréhension globale, dans lequel l'axe vertical représente le pourcentage et l'axe horizontal représente les questions.

Dans le premier bâton nous avons trouvé que le taux de réussite est 100 %. Alors nous avons constaté que tous les apprenants ont répondu justes à la première question « le titre ».

Dans le deuxième bâton nous avons trouvé que le taux de réussite est 100 %. Alors nous avons constaté que tous les apprenants ont répondu justes à la deuxième question « le lieu et le temp »

Dans le troisième bâton nous avons trouvé que le taux de réussite est 100 %. Alors nous avons constaté que tous les apprenants ont répondu justes à la troisième question « la formule d'ouverture ».

Dans le quatrième bâton nous avons trouvé que le taux de réussite est 100 %. Alors nous avons constaté que tous les apprenants ont répondu justes à la quatrième question « les personnages ».

1.1.1.2. Commentaire

D'après l'analyse des résultats obtenus, nous avons constaté que tous les groupes ont répondu avec succès à toutes les questions de la première phase « compréhension globale », alors ils ont bien compris cette phase.

1.2. Phase de compréhension détaillée

Groupe A	Groupe B	Groupe C	Groupe D	Groupe E	Groupe F	Groupe E
Cendrillon	Cendrillon	Cendrillon	Cendrillon	Cendrillon	100%	N°01
Ses vêtements couverts par cendre	Elle était toujours couvert de cendre	Il Ya le cendre dans ses habits	Absence	Parce que ses pauvres habits étaient toujours couverts de cendre.	80%	N°02
<i>Tout à coup</i>	<i>Tout à coup</i>	<i>Tout à coup</i> Un jour	Un jour	Absence	60%	N°03
Le roi organisa un bal et invita toutes les jeunes filles du royaume, pour marier son fils.	Le roi invita un jour toutes les jeunes filles au bal pour choisi une pour le prince.	Le roi, voulant marier son fils, invita un jour toutes les jeunes filles du pays à un grand bal	Le roi, voulant marier son fils, invita un jour toutes les jeunes filles du pays à un grand bal	Le roi, voulant marier son fils, invita un jour toutes les jeunes filles du pays à un grand bal	100%	N°04
Pleura beaucoup de ne pas pouvoir,elle aussi ,aller au bal du prince.	Elle Ne peut pas aller au bal de prince.	De ne pas pouvoir, elle aussi, aller au bal.	Elles partirent toutes au bal,sauf Cendrillon.	Ne pas pouvoir, elle aussi, aller au bal du prince.	100%	N°05
Une fée transforma la vieille robe de Cendrillon..... le carrosse.	La marraine transforma Cendrillon à une princesse	La fée transforma Cendrillon à une belle fille	Absence	Avec sa baguette magique..... le carrosse.	80%	N°06
A minuit	A minuit	Minuit	A 12.00 h	A minuit	90%	N°07

Le prince épousa Cendrillon et vécut heureux	Le mariage de Cendrillon avec le prince.	Le prince marier Cendrillon	Cendrillon fut emmenée au palais et qu'elle épousa le prince avec qui elle vécut heureuse pour toujours.	Le prince choisi Cendrillon pour être la princesse	100%	N°08
Passé simple/ l'imparfait	Passé simple	Passé simple/ imparfait	Passé composé	Passé simple	80%	N°09
La gentillesse n'est pas une faiblesse.	La patience est toujours récompensée.	Il faut être gentil pour être heureux.	Il ne faut jamais être méchant	L'amour est très fort que la méchanceté.	100%	N°10

Figure 4. Phase de compréhension détaillée

1.4.1. Histogramme représentatif du taux des réussites

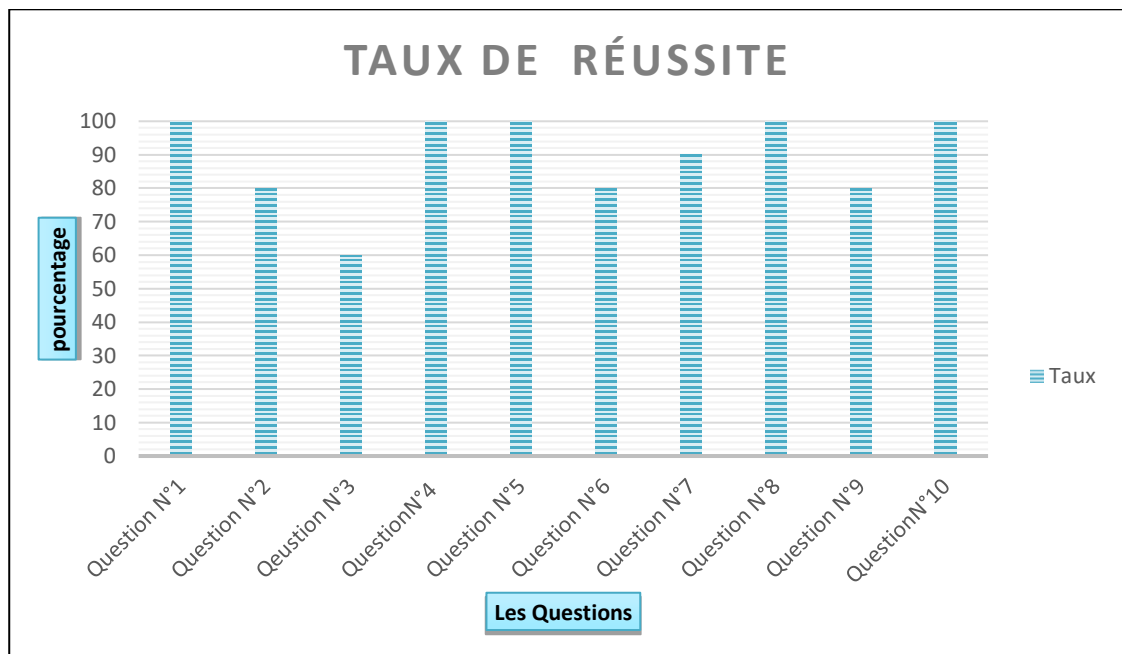


Figure 5. taux des réussites

1.4.1.1. Analyse de l'histogramme

Les bâtons (01-04-05-08-10) indiquent à un taux de réussite de 100%, alors nous avons constaté que tous les apprenants ont répondu juste sur les questions suivantes (n°01- n°04- n°05- n°08- n°10).

Nous avons remarqué que dans les bâtons (02-03-06-07-09) le taux de réussite est entre 60% et 90 %, alors nous avons constaté que la majorité des apprenants ont répondu juste sur les questions suivantes (n°02- n°03- n°06- n°07- n°09).

1.4.1.2. Commentaire

Ce questionnaire a aidé les apprenants à dégager les éléments para-textuels de ce texte, et à repérer le cadre spatio-temporel de cette histoire, à connaître le temps verbal dominant dans un conte, et à suivre le cheminement de l’histoire et à comprendre tous les éléments du conte et apprendre une leçon de morale,de façon générale, nous avons trouvé le questionnaire très efficace comme un outil d'apprentissage, c'est pourquoi il est recommandé d'intégrer toujours un questionnaire avec le texte pour réaliser les résultats souhaiter dans la séance de la compréhension de l'écrit.

2. Fiche n° 2

2.1. Tableau 1 les éléments du conte

	Nombre des groupes qui ont répondu juste	Nombre des groupes qui ont répondu faux	Taux de réussite
Le Titre	05	00	100%
La formule introductive	05	00	100%
Elément magique	04	01	80%
Les personnages	05	00	100%

Figure 6. Taux de réussite

2.1.1. Histogramme représentatif du taux des réussites des apprenants

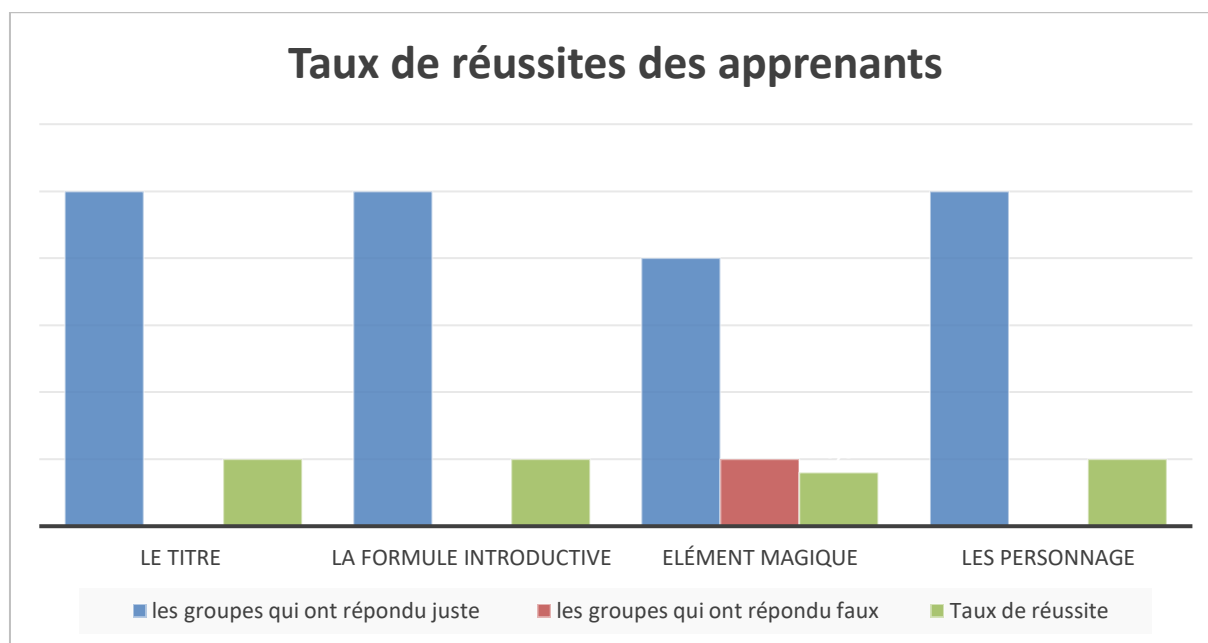


Figure 7 . Taux de réussite des apprenants

2.1.2. Analyse de l'histogramme

Cet histogramme représente les taux de réussite des apprenants, en répondant à certaines questions, et à travers lesquelles nous avons obtenu les résultats suivants :

Cinq groupes ont répondu juste sur la question de titre avec un taux de réussite 100%

Cinq groupes ont répondu juste sur la question de la formule introductive avec un taux de réussite 100%

Quatre groupes ont répondu juste sur la question de l'élément magique et un groupe a répondu faux, avec un taux de réussite proche de 80%

Cinq groupes ont répondu juste sur la question de (les personnages) avec un taux de réussite 100%

2.1.2.1. Commentaire

Tous les groupes ont bien compris, les deux phases que nous avons faites ensemble (la phase de compréhension globale et la phase de compréhension détaillée), car ils ont répondu juste presque à toutes les questions du tableau 1 de la deuxième fiche, à ce titre il est conseillé d'accompagner un tableau pour tester les acquis des apprenants.

2.2. Tableau 2 Schéma narratif du conte

2.2.1. La situation initiale

Les groupes	Situation initiale
Groupe A	Il était une fois, dans un royaume lointain, Une belle et douce jeune fille que sa belle-mère et ses demi- sœurs détestaient. On l'appelait Cendrillon parce que ses pauvres habits étaient toujours couverts de cendre.
Groupe B	Une belle et douce jeune fille que sa belle-mère et ses demi-sœurs détestaient. On l'appelait Cendrillon
Groupe C	Il était une fois, dans un royaume lointain, Une belle et douce jeune fille que sa belle-mère et ses demi- sœurs détestaient.
Groupe D	Il était une fois, dans un royaume lointain, Une belle et douce jeune fille que sa belle-mère et ses demi- sœurs détestaient On l'appelait Cendrillon
Groupe E	Il était une fois, dans un royaume lointain, Une belle et douce jeune fille que sa belle-mère et ses demi- sœurs détestaient. On l'appelait Cendrillon parce que ses pauvres habits étaient toujours couverts de cendre.

Figure 8. Situation initiale

2.2.2. Elément perturbateur

Les groupes	Elément perturbateur
Groupe A	Tout à coup , une fée apparut : « Ne pleure pas, toi aussi tu iras danser ». Cette fée était sa marraine
Groupe B	Tout à coup , une fée apparut
Groupe C	Tout à coup , une fée apparut.
Groupe D	Invita un jour toutes les jeunes filles du pays à un grand bal.
Groupe E	Le roi, voulant marier son fils, invita un jour toutes les jeunes filles du pays à un grand bal.

Figure 9. Elément perturbateur

2.2.3. Situation finale

Les groupes	Situation finale
Groupe A	Cendrillon, épousa le prince et elle vécut heureuse pour toujours.
Groupe B	C'est ainsi que, Cendrillon fut emmenée au palais et qu'elle épousa le prince avec qui elle vécut heureuse pour toujours.
Groupe C	Cendrillon fut emmenée au palais et qu'elle épousa le prince avec qui elle vécut heureuse pour toujours.
Groupe D	Elle épousa le prince avec qui elle vécut heureuse pour toujours.
Groupe E	C'est ainsi que, Cendrillon fut emmenée au palais et qu'elle épousa le prince avec qui elle vécut heureuse pour toujours

Figure 10. Situation finale

2.2.4. Commentaire

L'opération de vérifier les réponses nous a révélé ce qui suit., pour les questions de (la situation initiale, élément perturbateur, la situation final), nous pouvons dire que tous les apprenant interrogés ont répondu juste. Car la majorité des groupes ont résumé la situation initiale comme de suit : «il y 'avait une belle fille qui s'appelle Cendrillon, elle vivait avec sa belle-mère et ses demi-sœurs qui sont vraiment méchantes, car elles détestaient Cendrillon et elles partirent toutes au bal, sans elle ». Alors nous pouvons dire que tous les apprenants groupes ont compris la situation initiale. Et ils ont identifié l'élément perturbateur de cette histoire, comme nous pouvons dire aussi que tous les groupes ont compris que ce conte a terminé comme suit « Cendrillon, épousa le prince et elle vécut heureuse pour toujours ».

À partir de ces résultats, nous pouvons affirmer que le tableau est un outil facilitant la compréhension de l'écrit.

2.3. Résultats et remarques

D'après les résultats obtenus et ce que nous avons remarqué durant le déroulement de cette séance, nous pouvons dire que le support choisi a vraiment stimulé les apprenants à participer pour répondre aux questions, et à travailler individuellement et collectivement dans une atmosphère de concurrence.

Car tous les apprenants ont pu formuler des hypothèses de sens et ils sont arrivés à confirmer ou infirmer ces hypothèses en répondants aux questions de notre questionnaire, et les tableaux de la deuxième fiche.

« Les apprenants ont répondu rapidement car ils veulent savoir quelle hypothèse est la plus juste ».

2.4. Analyse des productions écrites

Les éléments constitutifs du conte

Les productions écrites des apprenants

	Oui	Non	Taux de réussite
Le titre	10	00	100%
La formule introductive	10	00	100%
Les personnages	10	00	100%
Le lieu	10	00	100%
L'élément perturbateur	10	00	100%
L'élément magique	05	05	50%
Le schéma narratif	08	02	80%
Temps verbaux	04	06	40%

2.5. Histogramme représentatif du taux des écrits des apprenants

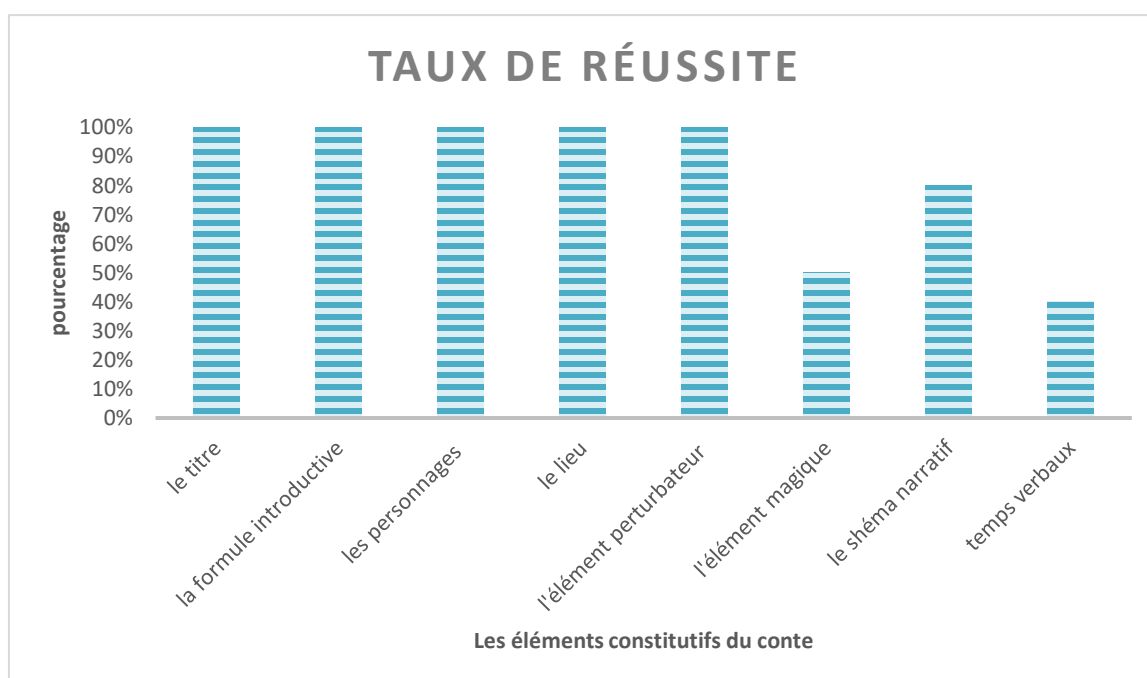


Figure 11 . Taux de réussite des apprenants

2.6. Analyse

Cet histogramme représente les taux de réussite des apprenants, durant la rédaction des productions écrites, et à travers lesquelles nous avons obtenu les résultats suivants

- **Le titre** : tous les apprenants ont donné un titre à leurs productions écrites.
 - **La formule introductive** : tous les apprenants ont ouvert leurs contes par la formule d'ouverture
 - **les personnages** : tous les apprenants ont inventé et inséré des personnages dans leurs histoires.
 - **le lieu** : tous les apprenants ont mentionné des lieux indéterminés dans leurs productions écrites.
 - **l'élément perturbateur** : tous les apprenants ont introduit un élément perturbateur, par le choix d'un indicateur temporel : (soudain/ un jour).
 - **l'élément magique** : la moitié des apprenants (cinq apprenants sur dix) ont réussi à intégrer un élément magique dans leurs histoires.
 - **le schéma narratif** : le schéma narratif du conte s'articule autour de cinq grandes étapes : « La situation initiale, un évènement perturbateur, des péripéties, Le dénouement, La situation finale », la majorité des apprenants (huit sur dix) ont suivi la structure du conte, même si parfois de façon désordonnée.
- Les temps verbaux** : quatre apprenants seulement ont respecté les temps verbaux dans leurs productions écrites.

Les Productions écrites	Les traits interculturels				
	Titre du conte	Noms propres	Lieu	Valeur universelle	Mots/ expression (étrangers) renvoient aux valeurs précédentes.
Production N°01	Blanche neige	Blanche neige	Beau château	L'aide Humanitaire -l 'amour	Le roi aller pour révier blanche neige -Blanche neige marier avec le prince et vécut heureux
Production N°02	Loundja la fille du roi	Loundja	Un royaume	La paix Le bonheur	Le royaume vécut dans la paix el le bonheur.

Production N°03	Le pêcheur	Absence	La forêt	La gratitude- la joie	Le pêcheur prit le sac et la remercia-le pêcheur et sa femme devient riches et vécurent très heureux
Production N°04	Le Cendrillon	Cendrillon	Un grand château	L'amour – la joie	Cendrillon dance avec le prince qui fut étonné/le prince et cendrillon vécurent heureux
Production N°05	Un homme honnête	Mostapha	Dans une grande forêt	L'honnêteté	La fée dit (toi un homme honnête
Production N°06	Pinocchio	Pinocchio – Geppeto	Absence	L'espoir, le courage.	Il aimait tant avoir un fils/elle voulut récompenser Pinocchio pour son courage.
Production N°07	Hansel et Gretel	Hansel/Gretel	Près d'une grande forêt	Surmonter les obstacles	Les enfants retrouvaient leurs chemin grâce à des cailleux.
Production N°08	Cendrillon	Cendrillon	Une maison	Le mariage/ la joie	Le prince et Cendrillon se marièrent et vécurent heureux
Production N°09	Ali baba	Alibaba	Une ville de terre	La richesse/ le bonheur	Alibaba et sa famille deviennent riches et vécurent le bonheur.
Production N°10	Le petit chaperon rouge	Chaperon rouge	Village	La gentillesse/ l'amour familial	Grand-mère est malade j'ai fait des galettes qui ta grand-mère aime. /sois gentille va donc à lui et porter ce fromage.

Figure 12.les traits interculturels

3. L'analyse des traits interculturelle

-Production écrite n°01 «Blanche neige»

Un conte européen célèbre, le scripteur de cette histoire (l'apprenant) a utilisé le nom propre « cendrillon », qui représente une culture européenne différente de sa culture maternelle, et il a abordé deux valeurs universelles (L'aide humanitaire, l'amour) dans cette production écrite.

-Production écrite n°02 «Loundja la fille du roi»

C'est une histoire algérienne, le scripteur de cette histoire a employé le nom « Loundja », qui représente la culture algérienne, et la relation de cet apprenant avec cette culture, il a abordé des valeurs universelles tels que (la paix/le bonheur), deux valeurs très importantes dans le monde entier.

-Production écrite n°03 «le pêcheur»

Un conte aussi européen, le scripteur de cette production a raconté ce conte à sa manière propre, et il a abordé deux valeurs universelles (la gratitude/ la joie) dans cette rédaction.

-Production écrite n°04 «Cendrillon»

C'est un conte européen, nous remarquons dans cette rédaction la présence du nom propre « cendrillon » qui n'appartient pas à la culture de l'apprenant, et nous remarquons aussi l'influence de la culture européenne sur la manière de la rédaction de cet apprenant, qui a abordé le thème de « l'amour » entre une fille et une personne étrangère.

-Production écrite n°05 «l'homme honnête»

Dans cette production écrite, nous constatons que l'apprenant a raconté un conte européen, mais à sa manière, car il a fait un mélange entre la culture européenne et la culture algérienne, par la présence du nom propre « Mostapha » qui représente la culture algérienne dans ce conte européen, et l'apprenant a abordé aussi une valeur universelle « l'honnêteté », une valeur demandée partout.

-Production écrite n°06 «Pinocchio»

Il s'agit d'un conte européen célèbre, nous trouvons dans cette expression la présence du nom « Pinocchio et Geppeto », deux noms qui n'appartient pas à la culture de l'apprenant, et le

scripteur de cette production a abordé deux valeurs universelles très importantes. « L'espoir et le courage ».

-Production écrite n°07 «Hansel et Gretel»

Le thème abordé dans cette production écrite consiste à « Surmonter les obstacles », un trait universel, nous trouvons aussi les noms « Hansel/Gretel » deux noms qui représente une culture étrangère.

-Production écrite n°08 «Cendrillon»

Comme nous l'avons cité auparavant est un conte européen célèbre, mais le scripteur de ce conte, cette fois a abordé le thème de « l'amour » selon la culture algérienne par le mariage de « cendrillon avec le prince », quoique nous trouvions la présence des noms européens dans cette rédaction.

-Production écrite n°09 «Ali baba»

Est une histoire d'origine persane, le scripteur a raconté ce conte différemment, et il a abordé le thème « la richesse et le bonheur », nous trouvons dans ce conte le nom « Ali » qui représente la culture algérienne et la culture arabe en général.

-Production écrite n°10 «Le petit chaperon rouge»

C'est un conte européen célèbre, le thème traité est « l'amour familial », un trait universel, nous remarquons que le scripteur de cette rédaction a raconté le conte d'une autre manière, et il a concentré sur la relation familiale plus que l'histoire elle-même.

4. Analyse des productions écrites

La plupart des rédactions faite au cours de notre expérimentation propose des contes européens célèbres écrits par les apprenants d'une manière personnelle.

Les scripteurs de ces productions ont proposé des noms « étrangers / et ou Arabe ».

Les thèmes abordés dans ces productions écrites telles que « L'aide humanitaire, l'amour, la gratitude, l'honnêteté, la paix et l'espoir), sont des thèmes universels, cela est marqué par la présence des expressions étrangères comme nous l'avons cité dans le tableau précédent.

5. Evaluation des productions écrites

Notre analyse est faite sur deux étapes, nous sommes basés dans la première analyse sur les éléments qui caractérisent le conte et nous l'avons considéré chaque élément comme un critère, puis dans la deuxième analyse nous avons consacré notre analyse sur la compétence interculturelle.

D'après l'analyse effectuée sur les productions écrites des apprenants, nous pouvons dire que, au niveau des caractéristiques du conte, Il y a une disparité dans la maîtrise de ses caractéristiques, car nous avons trouvé que la plupart des apprenants ont respecté les éléments suivants « le titre, la formule introductive, les personnages, les lieux, l'élément perturbateur, l'élément magique et le schéma narratif », mais en ce qui concerne le dernier critère « temps verbaux », nous avons remarqué que la majorité de ces apprenants ne maîtrisaient pas ce critère, au niveau de la compétence interculturelle, nous avons remarqué que la plupart des apprenants ont abordés des thèmes et des valeurs universelles dans leurs productions écrites.

6. Interprétation des résultats

- Le support choisi est riche sur le plan linguistique et interculturelle, ce support est accessible aux apprenants et un outil qui facilite la compréhension du texte.
- La qualité de support choisi joue un rôle très important dans la motivation des apprenants.
- La compréhension de l'écrit à travers un questionnaire, c'est une phase primordiale, et une étape très nécessaire, pour préparer les apprenants à l'écrit.
- La formation des apprenants en groupes nous a aidés à créer une atmosphère de compétition et à faciliter la séance de la compréhension de l'écrit.
- Les outils d'écritures permettent aux apprenants, d'identifier les caractéristiques du conte, le schéma narratif et à les mémoriser et les exploiter dans leurs rédactions.

Tout au long de notre expérimentation, nous avons essayé dans cette optique de mettre en lumière les deux concepts suivants « le conte et la production écrite », et à l'appui sur des données qui nous ont fournies nos outils d'investigation à travers le questionnaire destiné aux apprenants de 2ème moyenne et l'analyse de leurs productions écrites, nous avons pu vérifier nos hypothèses émises dans le cadre théorique, et mettre en évidence le rôle crucial du conte comme un support didactique dans l'amélioration de la production écrite.

Ainsi, toutes les réponses collectées convergent pour affirmer que

- L'intégration des outils variés permettent aux apprenants de développer leurs compétences linguistiques et interculturelle.
- La compétence interculturelle est parmi les compétences les plus difficile et les plus importantes.
- La plupart des apprenants ont des difficultés au niveau de l'orthographe, grammaire, et surtout la conjugaison, cela nécessite un réexamen du programme éducatif afin de trouver des solutions appropriées.

Conclusion générale

Conclusion générale

En guise de conclusion, nous rappelons que cette recherche s'inscrit dans le cadre de la didactique des langues étrangères, porte essentiellement sur l'exploitation du conte en classe de FLE : une approche didactique pour l'amélioration de la compétence scripturale. Tout au long de ce modeste travail nous nous sommes intéressés à la notion « conte » et son rôle pour développer la compétence scripturale chez les apprenants de 2AM, à travers ses caractéristiques et la compétence interculturelle. L'étude que nous avons menée vise à adopter une nouvelle pédagogie afin d'améliorer l'efficacité de son enseignement et d'envisager une nouvelle compétence du conte chez les apprenants de 2ème année moyenne.

Notre travail est organisé en quatre chapitres, « deux chapitres théoriques et deux chapitres expérimentaux », dans le premier chapitre nous avons parlé du champ conceptuel du Conte, nous avons divisé ce chapitre en deux parties « optique théorique du conte » et « le conte en tant qu'objet didactique ». à travers ce chapitre nous avons constaté que le conte est riche, et qu'il a des caractéristiques et des fonctions incalculables en classe.

Dans le deuxième chapitre intitulé par « le conte comme une activité de production écrite », nous avons abordé le champ conceptuel de l'écrit, à travers ce chapitre nous avons constaté que l'activité de l'écrit est une activité complexe nécessite l'intégration des outils et moyens pour l'améliorer en classe de FLE.

Quant au troisième et quatrième chapitre, nous l'avons consacré à la l'analyse descriptive de l'expérimentation, ou nous avons étudié, analysé et commenté les résultats obtenus de notre expérimentation.

Au terme de ce travail, nous avons pu relever les remarques suivantes :

- Le conte offre à l'apprenant la chance de développer son vocabulaire son langage, et son écriture et à mieux s'exprimer en français.
- Le conte est un support didactique qui favorise l'apprentissage de l'écrit en classe de FLE.
- L'écriture est une activité complexe et difficile à acquérir dans une classe de FLE, c'est pourquoi Les enseignants devraient revoir leurs méthodes d'enseignement.
- Le conte est un outil pédagogique qui stimulent la créativité scripturale des apprenants, en installant chez eux une compétence interculturelle.
- Les organisateurs graphiques sont des outils efficaces, qui permettent d'aider les apprenants à améliorer leurs productions écrites.

Conclusion générale

Ce qui nous mène à répondre à notre problématique « Comment le conte peut-il améliorer l'enseignement / apprentissage de la production écrite chez les apprenants de la deuxième année moyenne? », et à confirmer nos hypothèses exposées au départ de ce travail de recherche « Le conte permettrait à l'apprenant d'atteindre un niveau meilleur: développer son écriture, son vocabulaire, son langage, de mieux s'exprimer en français, le conte est un outil pédagogique qui stimulerait la créativité scripturale des apprenants et en installant chez eux une compétence interculturelle, le conte motiverait l'apprenant à maîtriser l'écrit dans l'apprentissage du FLE. »

Suite à ce constat, il est important de fournir aux enseignants des instructions spécifiques sur la façon de changer complètement la vision globale des apprenants en ce qui concerne l'apprentissage de l'écrit, de ce fait, il est opportun de

Exploiter le conte comme un objet didactique et pédagogique, à l'aide des outils qui pourront aider les apprenants à bien comprendre le conte alors à mieux apprendre le français en tant que langue étrangère, car le conte a des fonctions innombrables en classe de FLE.

Réaliser les séances de la compréhension de l'écrit à l'aide des organisateurs graphiques, car ses organisateurs graphiques pourront amener aux apprenants à mémoriser tout ce qui est fait dans cette séance, de ce fait à bien préparer les apprenants à la séance de productions écrites.

Il est indispensable à l'enseignant de sélectionner les documents les plus appropriés aux objectifs fixés et aux niveaux des élèves et ne pas se contenter sur les activités et supports proposées dans le manuel.

Développer chez les apprenants la compétence interculturelle, pour les conduire à nourrir leur imagination et à maîtriser la production écrite.

Pour conclure, nous espérons pouvoir mettre au service des pratiques ultérieures nos réflexions sur l'intégration du conte au service de l'écrit, et que ce modeste travail balise le chemin à d'autres recherches plus poussées, dans le souci d'améliorer l'enseignement/apprentissage de la compétence scripturale chez les apprenants en classe de FLE

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Ouvrages théoriques

- Anne Popet et Evelyne Roques, Le conte au service de L'apprentissage de la langue, Paris, Retz, 2000.
- Annie. PIOLAT, 1989
- Anne Popet et Evelyne Roques, Le conte au service de L'apprentissage de la langue, Paris, Retz, 2000.
- BOLTON.S, Evaluation de la compétence communicative en langue étrangère, éd. Hatier et Didier, Paris, 1991.
- CORNAIRE, Claudette et PATRICIA MARY Raymond. « La Production Ecrite ». Paris : Clé International, 1999.
- Charraudeau. P et Maingueneau, Dictionnaire d'analyse du discours, Paris, Seuil, 2002.
- Cuq jean pierre. et Gruca I, « Cours de didactique du français langue étrangère et seconde », Pug, Paris, Grenoble, 2005.
- CORNAIRE, Claudette et PATRICIA MARY Raymond. « La Production Ecrite ». Paris : Clé International, 1999.
- De Saussure Ferdinand, langue, parlé, parole, théorie saussuriennes, Paris, PUF, 1980.
- El Mostafa Chadli, Le conte dans le pourtour de la Méditerranée, Tunisie, Les Editions de la Méditerranée, 1997.
- EPLATRE, O., 2002, Le pouvoir dans les fables de la Fontaine, PUL, Lyon.
- Garcia-Debanco & Fayol, 2002.
- Gillig. Jean. Marie, Le conte en pédagogie et en rééducation, Ed. Dunod, Paris, 1997.
- GIASSON.J, La compréhension en lecture, éd. De Boeck Université, Bruxelles, 2004.
- Henri Mitterrand, littérature et langage, le conte, la poésie, Paris, Nathan, 1974.
- Jean pierre Cuq et Isabelle Gruca, Cuq, J-P, 2003.
- Martinez Pierre, « La didactique des langues étrangères », Paris, Puf, « QUE SAIS-JE », 2011.
- Marie-Christine, Une nouvelle approche du conte en classe de FLE, p.28.
- Mehdi DRICI, Les contes à l'école, 1996. - Pierre Gillet. ESF, 1991.
- Pierre Gillet. ESF, 1991.
- Propp Vladimir, « Morphologie du conte », Paris, coll. Poétique, Seuil, 1928.

- Rentel et King (1983). Cité par Cornaire et Raymond.
- SIMON, Jean-Pascal, « la didactique du français, entre modélisation et concepts », Collectif, pratiques langagière et didactique de l'écrit, Grenoble, (1999).
- Sofie MOIRAND, Situation d'écrit, Compréhension, production en langue étrangère, Paris, Nathan/ clé International, 1979.
- Soriano Marc, « Les contes de Perrault : culture savante et traditions populaires », Paris, Gallimard, « Bibliothèque des idées », 1968.
- Sûr les genres littéraires.
- Yves Stalloni, « Les genres littéraires », Paris, Armand Colin, 2005.

Dictionnaire

- Dictionnaire de français - compact, Ed Larousse, Paris, 1998.
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/didactique/25365>.
- LAROUSSE, Dictionnaire de Français, Ed.
- ROBERT Jean Pierre, « Dictionnaire pratique de didactique du FLE », Paris, Edition Ophrys, 2008

Articles

- Duguay Rose Marie, « Séquence didactique pour l'exploitation des contes et des comptines en développement langagier des enfants de quatre ans », In revue de l'Université de Moncton, 2004, Vol.35, N°2 [En ligne] URL : <http://id.erudit.org/iderudit /010643ar>.
- KHEIR Abdelkader, TIFOUR Thameur, AIT AMAR MEZIANE Ouardia, « L'interculturel et l'enseignement/apprentissage du texte littéraire : le cas du conte », Synergies chine n°8-2013. [En ligne] URL : http://gerflint .fr /Base /Chine 8/Article 5 Kheir_Tifour_Meziane.pdf.
- Programmes d'études en FL2 1997 sur < <http://www.edu.gov.mb.ca>>

Thèses et mémoires

- Robert J-P. Cité par TAMEUR Souad, « les stratégies d'enseignement/apprentissage dans l'activité de production écrite du récit », mémoire de magistère, Sous la direction de Dr.GUY Feve, Université de Ferhat Abbas-Setif, 2012, p.5 Abbas-Setif, 2012.

Sitographie

- https://www.ralentirtravaux.com/lettres/sequences/sixieme/sequence_9/le-conte.php.
- https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=http://dspace.univ-msila.dz:8080/xmlui/handle/123456789/3508&ved=2ahUKEwiM6JyhkOX3AhV2i_0HHQO-BUsQFnoECAMQAQ&usg=AOvVaw3dnT5S8InXtXRAPrcsC9Xw.

Table des matières

Table des matières

Sommaire :	5
<i>Introduction générale</i>	1
1. GENERALITES SUR LE CONTE	12
1.1. <i>Qu'est-ce qu'un genre littéraire ?</i>	12
1.2. <i>Définitions du conte</i>	13
1.3. <i>Origine et historique du conte</i>	14
1.4. <i>Le conte et ses frontières</i>	15
1.5. <i>Les caractéristiques du conte</i>	16
1.6. <i>Les types du conte</i>	19
2. Le conte en tant qu'objet didactique	21
2.1. <i>l'enseignement/apprentissage du conte</i>	21
2.2. <i>Texte littéraire</i>	21
2.3. <i>Le conte comme outil pédagogique</i>	21
2.4. <i>fonction du conte</i>	22
2.5. <i>les dimensions du conte</i>	22
1. Définitions de l'écrit	26
1.1. <i>L'écrit/ un écrit</i>	28
1.2. <i>L'écriture</i>	28
2. Définition de la compréhension de l'écrit	29
3. La compétence scripturale	29
3.1. <i>Etymologie de compétence</i>	30
3.2. <i>définition de compétence</i>	30
3.3. <i>définition de compétence scripturale</i>	30
4. Distinctions entre l'oral et l'écrit	30
4.1. <i>Au niveau du code</i>	31
4.2. <i>Au niveau de l'énonciation</i>	31
5. La production écrite	31
5.1. <i>La production écrite et ses liens avec la lecture</i>	32
5.2. <i>Les modèles de la production écrite</i>	32
6. Les caractéristiques d'un texte produit en langue étrangère	35
7. Le conte en tant qu'activité de production écrite	35
8. La place du conte et de l'écrit dans le manuel scolaire de 2AM	36
8.1. <i>La place du conte dans le manuel scolaire de 2AM</i>	36

8.2. La Place de l'écrit dans le Manuel scolaire de 2AM.....	37
9. Processus qui renforcent l'apprentissage de l'écrit et les habilités de la production écrite	38
Synthèse.....	38
1. La description de l'expérimentation:	41
1.1. Le terrain et le public	41
1.2. La description de La classe et L'échantillon	41
1.3. Le choix du corpus	42
2. Description de la première séance	43
3. Description de la deuxième séance	43
4. Fiche n°1: le questionnaire.....	44
Lecture globale	44
Lecture détaillée.....	45
5. Fiche n°2.....	46
Remplissez ce tableau par les éléments qui convient.....	46
Classez les événements du texte dans ce tableau	46
ChapitreII : Analyse et interprétation des résultats	47
1. L'analyse des réponses des élèves	48
1.1. Phase de compréhension globale.....	48
1.2. Phase de compréhension détaillée	50
Tout à coup.....	50
Tout à coup.....	50
Tout à coup.....	50
2. Fiche n° 2.....	52
2.1. Tableau 1.....	52
2.2. Tableau 2.....	54
2.3. Résultats et remarques	56
2.4. Analyse des productions écrites	57
2.5. Histogramme représentatif du taux des écrits des apprenants	57
2.6. Analyse	58
3. L'analyse des traits interculturelle	60
-Production écrite n°01 «Blanche neige»	60
-Production écrite n°02 «Loundja la fille du roi»	60
-Production écrite n°03 «le pêcheur»	60
-Production écrite n°04 «Cendrillon»	60

<i>-Production écrite n°05 «l'homme honnête»</i>	60
<i>-Production écrite n°06 «Pinocchio»</i>	60
<i>-Production écrite n°07 «Hansel et Gretel»</i>	61
<i>-Production écrite n°08 «Cendrillon»</i>	61
<i>-Production écrite n°09 «Ali baba»</i>	61
<i>-Production écrite n°10 «Le petit chaperon rouge»</i>	61
<i>4. Analyse des productions écrites</i>	61
<i>5. Evaluation des productions écrites</i>	62
<i>6. Interprétation des résultats</i>	62
<i>Conclusion générale</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Références bibliographiques</i>	68
<i>Résumé</i>	123

Annexes

Annexe 1 : le conte de « Cendrillon »

Cendrillon.

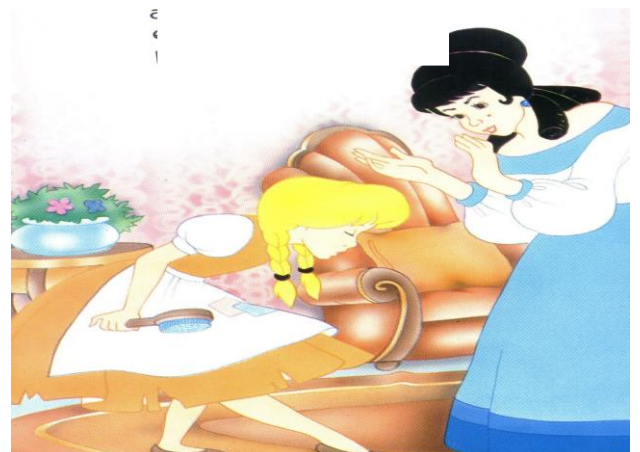
Il était une fois, dans un royaume lointain, Une belle et douce jeune fille que sa belle-mère et ses demi-sœurs détestaient. On l'appelait **Cendrillon** parce que ses pauvres habits étaient toujours couverts de **cendre**.



Le roi, voulant marier son fils, invita un jour toutes les jeunes filles du pays à un grand bal.



La belle-mère et les demi-sœurs de Cendrillon se firent jolies pour allées au bal. Elles voulaient plaire au prince et Cendrillon les aida à s'habiller. Puis, elles partirent toutes au bal, sauf Cendrillon.





Cendrillon se réfugia au grenier, dans sa chambre, et pleura beaucoup de ne pas pouvoir, elle aussi, aller au bal du prince.

Tout à coup, **une fée** apparut : « Ne pleure pas, toi aussi tu iras danser ». Cette fée était sa marraine. Avec sa baguette magique, elle transforma la vieille robe de Cendrillon, en une somptueuse robe de bal et lui glissa de jolies chaussures au pieds. D'une citrouille, la fée fit un magnifique carrosse, et transforma deux souris en chevaux pour tirer le carrosse.



« Va au bal, maintenant, lui dit la fée, mais sois rentrée avant minuit car à minuit, tout redeviendra comme avant : le carrosse redeviendra citrouille, les chevaux redeviendront souris et la belle robe redeviendra la vieille robe pleine de cendre. »

Quand Cendrillon arriva au palais, le prince l'invita aussitôt à danser, et toutes les autres filles furent très jalouses car elles comprirent rapidement que le prince était tombé amoureux de Cendrillon.



A minuit Cendrillon rentra rapidement chez elle. Plus tard, Cendrillon écouta ses demi-sœurs raconter combien le bal avait été merveilleux. Le prince désirait tant revoir la mystérieuse jeune fille qui était venue au bal, qu'il fit un autre bal le lendemain.



Cendrillon y retourna grâce
À sa marraine la fée.
Le prince ne dansa qu'avec elle et
Lui demanda même de L'épouser.





Mais au moment où elle allait répondre, minuit commença de sonner.

Affolée, la jeune fille s'enfuit si vite
Qu'elle perdit un de ses souliers.

Le lendemain, le roi fit essayer la Chaussure à toutes les jeunes Filles du royaume pour retrouver La jeune fille qui s'était enfui du Bal, mais toutes les filles avaient Les pieds trop grands... toutes, Sauf Cendrillon à qui la chaussure allait à merveille.



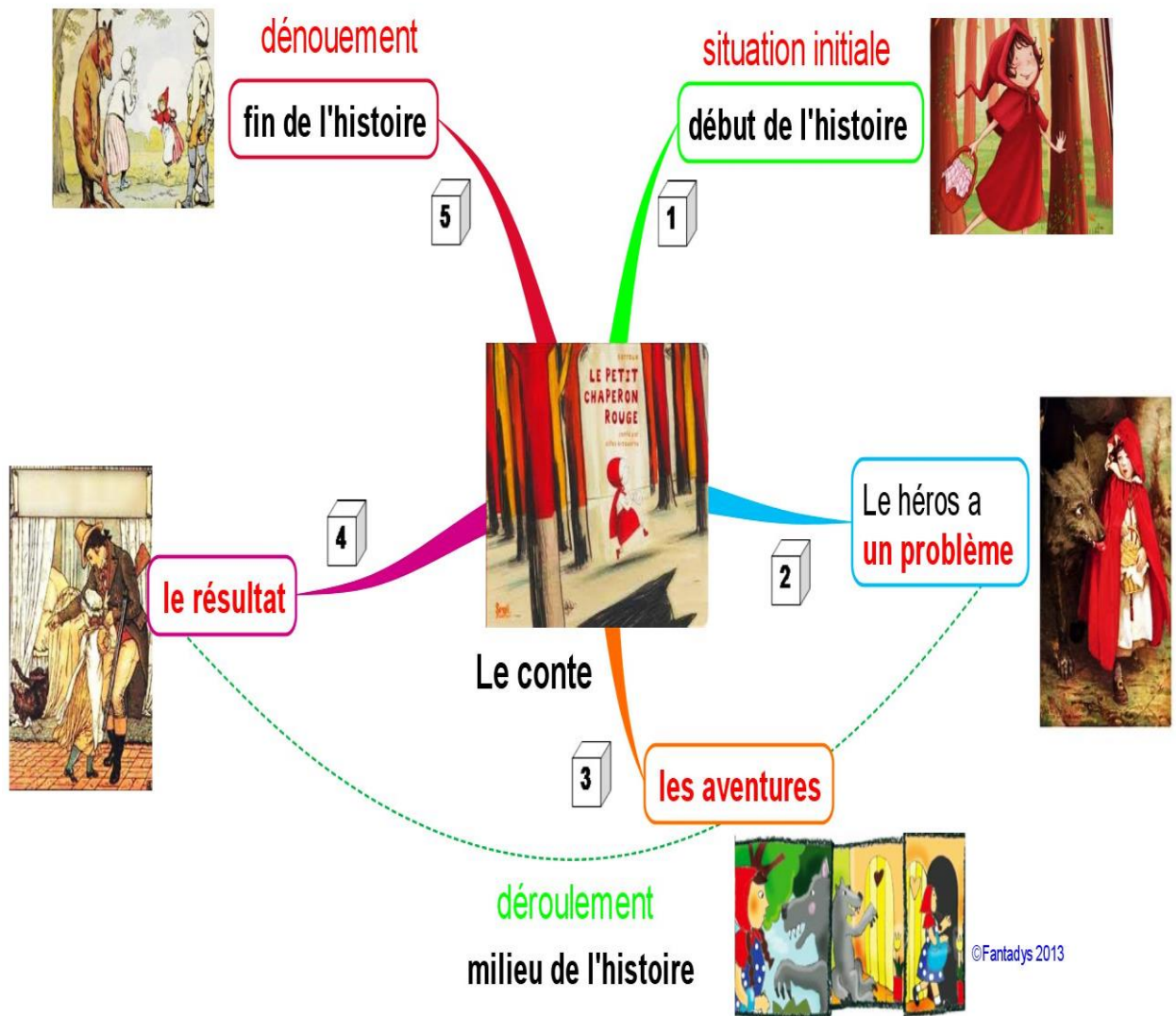
C'est ainsi que Cendrillon fut emmenée au palais et qu'elle épousa le prince avec qui elle vécut heureuse pour toujours.



Annexe 2 : Des fiches représentant des outils favorisant l'apprentissage de

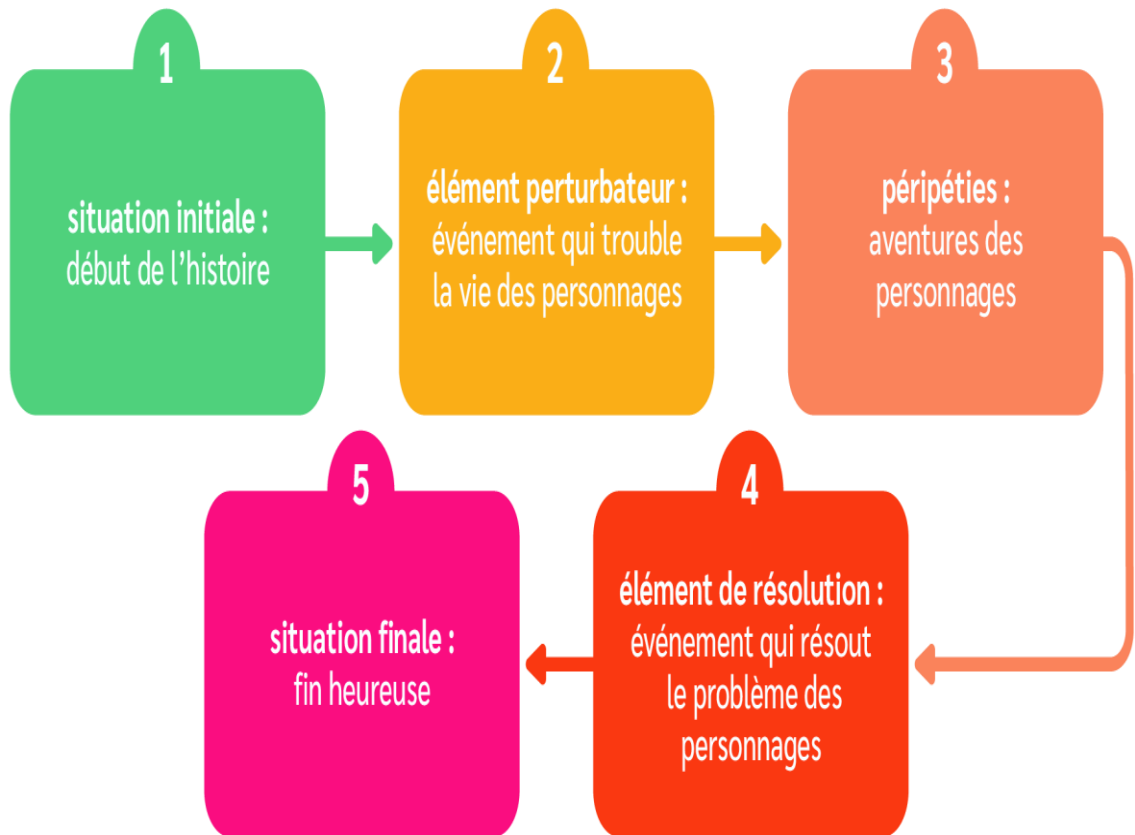
L'écriture :

Fiche n°1 :



Fiche n°2 :

Les cinq étapes d'un conte



© SCHOOLMOUV

« *Le Conte* »

Fiche n°3 :

Un passé lointain :
«Il était une fois...»
Ecrit au passé simple
Groupe 1er 2e
il -a -it
elles -èrent -irent
Et à l'imparfait



Pure fiction
Surréalisme

Personnages différents de nous
Héros (accomplissent des exploits)
Fantastiques (sorcière, loup,
fantôme, fée...)



Le conte

Situation initiale
Qui ? Où ? Comment ?
Quoi ?

dénouement heureux
morale à la fin

Des lieux souvent récurrents

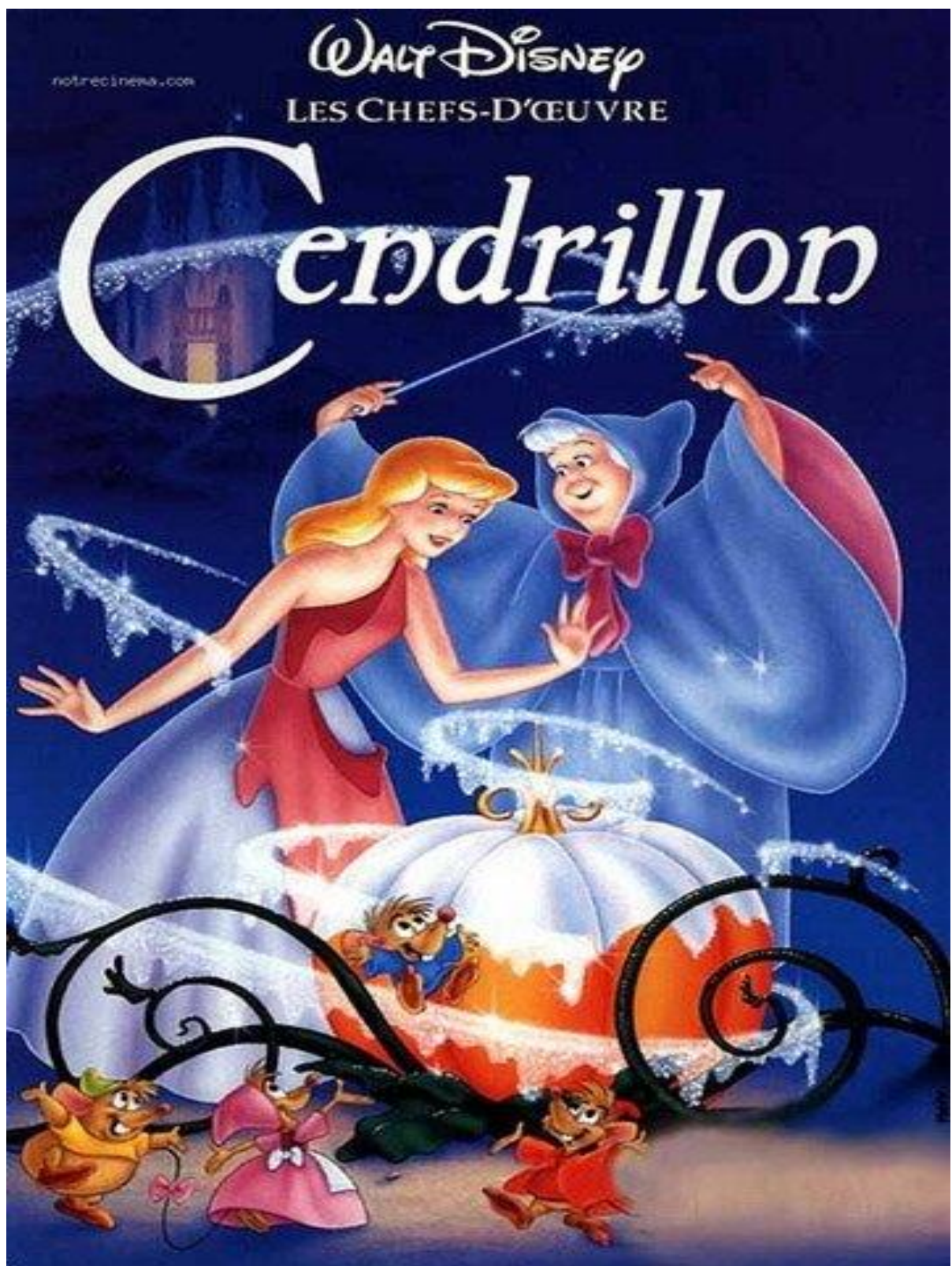
Élément déclencheur
Qu'arrive-t-il ?
Quelle est la menace ?
Qui est menacé ?



Péripéties
Quelles actions pour
se mettre à l'abri ?
Quels sont les résultats
de ces actions ?

Situation finale
Comment le personnage
principal s'en sort-il ?
Ses émotions
La morale

Fiche n°4 :



Annexe 3 : « les réponses des élèves » :

Les réponses de la Fiche n°1

Groupe A

1 Le titre de ce texte : Cendrillon

2 cette histoire se déroule « Royaume lointain / dans le passé »

3 Ce texte commence par "Il était une fois" / la formule d'ouverture

4 Les personnages de ce texte sont : Cendrillon la femme méchante et ses deux filles

5 Je complète le tableau suivant :

Oui ?	A Oui ?	OUI ?	dans quel but
L'auteur	les lecteurs	un conte « cendrillon »	raconter

6 La jeune fille s'appelle : Cendrillon

7 s'appelle t-elle cendrillon car : ses vêtements couverts par cendre

8 l'éléments perturbateur de ce texte : tant à coup

9 le roi organisa un bal et invita toutes les jeunes filles du

royaume, pour marier ses fils.

10 Cendrillon pleura beaucoup de ne pas pouvoir, elle aussi aller au bal du prince.

11 l'élément magique de ce conte = une fée transforma la vieille robe de Cendrillon... le carrosse.

12 Cendrillon doit-elle revenir à minuit

13 le conte se termine par = le prince épousa Cendrillon et vécut heureux.

14 le temps verbal dans ce conte : passé simple, l'imparfait.

15 la morale de ce conte : la gentillesse n'est pas une faiblesse.

Les réponses de la Fiche n°1

Groupe B

- 1 Le titre de ce texte : Cendrillon.
 - 2 Cette histoire se déroule : Un Royaume / le passé.
 - 3 Le texte commence par : Il était une fois / La formule d'ouverture.
 - 4 Les personnages de cette histoire sont : Cendrillon sa belle-mère et ses demi-sœurs le roi et son fils.
- Je complète le tableau :

Qui ?	A Qui ?	Quoi ?	Dans quel but
L'auteur	Les Lecteurs	Un conte « Cendrillon »	Raconter

- 1 La jeune fille s'appelle : Cendrillon parce que Elle était toujours couverte de cendre.
- 3 L'élément perturbateur de ce texte : Tout à coup.
- 4 Le roi invita un jour toutes les jeunes filles au bal pour choisir une pour le prince.

5. Cendrillon pleure t-elle Car & Elle ne peut passer
au bal de prince.

6. l'élément magique dans ce texte & la marâtre
transforma Cendrillon à une princesse

7. Cendrillon doit-elle revenir à minuit

8. le conte se termine par & le mariage de Cendrillon
avec le prince.

9. le temps verbal dominant dans ce texte & passé simple

10. morale de ce conte & la patience est toujours récompensée.

Les réponses de la Fiche n°1

Groupe C

1. Le titre de ce texte : Cendrillon
2. Cette histoire se déroule à (Château du roi / dans le passé)
3. Ce texte commence à « Il était une fois » (la formule d'ouverture)
4. Les personnages de cette histoire : Cendrillon, la belle-mère et ses deux filles
5. Je compte le tableau

Qui ?	A Qui ?	Quoi ?	Dans Quel But ?
L'auteur	Les Lecteurs	un conte « Cendrillon »	raconter

6. La jeune fille s'appelle : Cendrillon, car elle porte cendre dans ses habits.

7. L'élément perturbateur de ce texte : « Tout à coup un jour »

8. Le roi, voulant marier son fils, invita un jour toutes les jeunes filles du pays à un grand bal

9. Cendrillon peur de ne pas pouvoir, elle aussi aller au bal

10. l'élément magique dans ce texte est : la fée transforme

Cendrillon à une belle fille

11. Cendrillon doit - elle revenir à minuit

12. le conte se termine par : le prince marie Cendrillon

13. le temps dominant dans ce texte est : passé simple, imparfait

14. la morale de ce conte : Il faut être gentil pour être heureux

Les réponses de la Fiche n°1

Groupe D

- 1) Le titre de ce texte : Princesse Cendrillon
- 2) Cette histoire se déroule : Royaume, dans le passé
- 3) Ce texte commence par : il était une fois « la formule introductive
- 4) Les personnages de cette histoire : Cendrillon, ses demi-sœurs sa belle-mère, le prince.
- 5) je complète le tableau :

Qui ?	A Qui ?	Quoi ?	Dans quel But ?
L'auteur	les lecteurs	l'histoire (Cendrillon)	raconter

- 1 - La jeune fille s'appelle : Cendrillon
- 2 - Pourquoi s'appelle-t-elle Cendrillon ? (~~Cendrillon~~)
- 3 - L'élément perturbateur de ce texte : un jour
- 4 - Que fait le roi ? le roi voulait marier son fils, invita un jour un grand bal.
- 5 - Cendrillon pleure t-elle, elles partirent toutes au bal sauf Cendrillon.

6. L'élément magique de ce texte :

7. Cendrillon doit-elle revenir : à 12.00 h

8. le conte se termine = Cendrillon fut emmenée au palais et qu'elle épousa le prince avec qui elle vécut heureuse pour toujours.

9. Le temps de ce texte : passé composé

10. La morale de ce conte : il ne faut jamais être méchant.

Les réponses de la Fiche n°1

Groupe E

1. le titre de ce texte : cendrillon.
2. cette histoire se déroule : dans un Royaume dans le passé.
3. ce texte commence par : il était une fois (la formule d'ouverture)
4. Les personnages de cette histoire : cendrillon, le roi et son fils, la belle-mère et ses deux fils.
5. je complète le tableau :

Qui ?	A Qui ?	Quoi ?	Dans quel But ?
L'auteur.	les élèves.	cont de « cendrillon »	raconter.

1. la jeune fille s'appelle : cendrillon, parce que ses pauvres habits étaient toujours couverts de cendre.
2. l'élément perturbateur de ce texte :
3. le roi voulant marier son fils, invite un jour toutes les jeunes filles du pays à un grand bal.
4. parce que ce pays pouvait elle aussi, aller au bal du prince.
5. l'élément magique dans ce texte : avec sa baguette magique...
le carrosse.
6. cendrillon doit-elle revenir : à minuit

8- le premier choix Cendrillon pour être la princesse.

9- le temps verbal dominant dans ce texte : passé simple.

10- la morale de ce conte : l'amour est très fort que la méchanceté.

Annexe 4 : les réponses des apprenants « les tableaux de la Fiche n2 »

❖ Fiche n°2 :

Groupe A

1. Remplissez ce tableau par les éléments qui convient

Le titre	La formule introductive (D'ouverture)	Les personnages	L'élément magique
Cendrillon	Il était une fois	Cendrillon (la belle A) La fée méchante et ses deux filles.	(tout à coup) Une fée transforma la vieille robe de cendrillon le carrosse

2. Classez les événements du texte dans ce tableau

Situation initiale	Élément perturbateur	Situation finale
Il était une fois, dans un royaume lointain Une belle et douce seule fille que sa belle mère et ses deux sœurs de testaient On l'appelait Cendrillon parce que ses pauvres habits étaient toujours couverts de cendre.	Tout à coup, une fée apparut « Ne pleure pas, va aussi tu vas danser » cette fée était sa marraine	Cendrillon, épousa le prince et elle vécut heureuse pour toujours.

Groupe B

❖ Fiche n°2 :

1. Remplissez ce tableau par les éléments qui convient

Le titre	La formule introductive (D'ouverture)	Les personnages	L'élément magique
Cendrillon	Il était une fois	Cendrillon sa belle-mère et ses demi-sœurs le roi et son fils	(Cout a) (coup) La marraine transforma Cendrillon a une princesse

2. Classez les événements du texte dans ce tableau

Situation initiale	Élément perturbateur	Situation finale
Une belle et douce jeune fille que sa Belle-mère et ses demi-sœurs détestaient on l'appelait Cendrillon	Tout a coup, une Béla apparut.	C'est ainsi que, Cendrillon fut emmenée au palais et qu'elle épousa le prince avec qui elle vécut heureuse pour toujours

groupe C

❖ Fiche n°2 :

1. Remplissez ce tableau par les éléments qui convient

Le titre	La formule introductive (D'ouverture)	Les personnages	L'élément magique
Cendrillon	Il était une fois	Cendrillon la belle mère et ses deux filles	Il était une fois la fée transforma Cendrillon à une belle fille

2. Classez les événements du texte dans ce tableau

Situation initiale	Élément perturbateur	Situation finale
Il était une fois dans un royaume pointait une belle et douce fille que sa belle-mère et ses deux sœurs détestaient.	tout à coup, une fée apparut.	Cendrillon fut emmenée au palais et qu'elle épousa le prince avec qui elle vécut heureuse pour toujours.

Groupe D

❖ Fiche n°2 :

1. Remplissez ce tableau par les éléments qui convient

Le titre	La formule introductive (D'ouverture)	Les personnages	L'élément magique
Princesse cendrillon.	Il était une fois	Cendrillon ses demi-sœurs sa belle-mère le prince	le prince et...

2. Classez les événements du texte dans ce tableau

Situation initiale	Élément perturbateur	Situation finale
- il était une fois dans un royaume lointain une belle et douce jeune fille que sa belle-mère et ses demi-sœurs détestaient car l'appelaient cendrillon.	- invita un jour toutes les jeunes filles du pays à un grand bal.	- elle épousa le prince avec qui elle vécut heureuse pour toujours.

Groupe E

❖ Fiche n°2 :

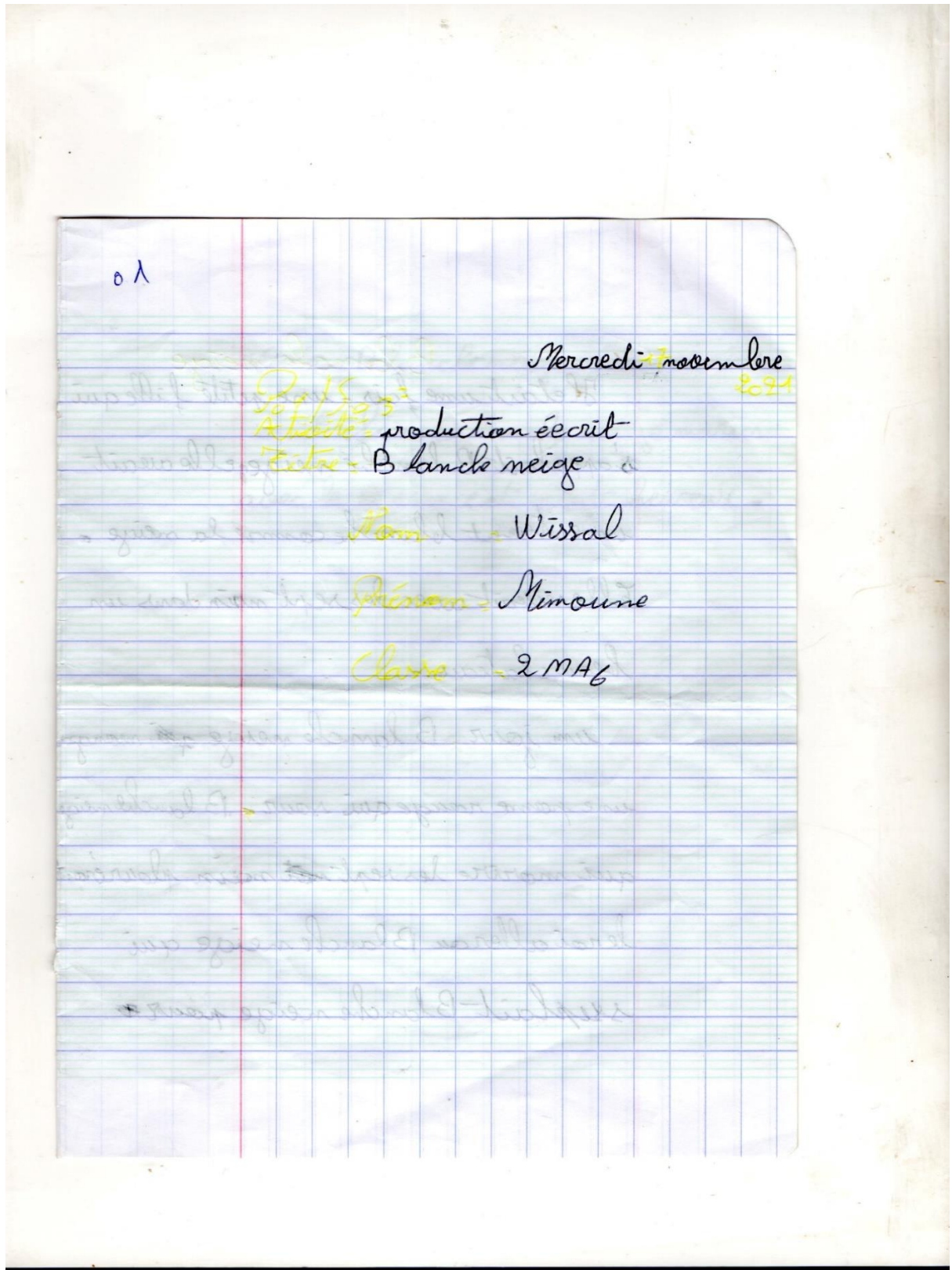
1. Remplissez ce tableau par les éléments qui convient

Le titre	La formule introductive (D'ouverture)	Les personnages	L'élément magique
Cendrillon.	Il était une fois.	Cendrillon, le roi et son fils, la belle-mère et ses deux fils.	avec sa baguette magique.... (le g) le carrosse.

2. Classez les événements du texte dans ce tableau

Situation initiale	Élément perturbateur	Situation finale
Il était une fois, dans un royaume lointain, une belle et douce jeune fille que sa belle-mère et ses demi-sœurs détestaient. On l'appelait Cendrillon... de Cendree.	Le roi, voulant marier son fils, invita un jour toutes les jeunes filles du pays à un grand bal.	C'est ainsi que, Cendrillon put entrer au palais et qu'elle épousa le prince avec qui elle vécut heureuse pendant toujours.

Annexe 5 : Les productions écrites des apprenants



Blanche neige
Il était une fois, une petite fille qui
s'appelait Blanche neige, elle avait
une teint blanche comme la neige.
Elle vivait avec les sept nains dans un
beau château.

un jour, Blanche neige ~~qui~~ mangera
une pomme rouge qui sour, Blanche neige
qui mourra les sept ~~à~~ nains pleureront
le roi alla voir Blanche neige qui
se plait Blanche neige pour ~~le~~

révélé. B lanche meige ~~révélé~~ révéler.

Enfin, B lanche meige marien
avec le ~~pr~~ prence et reicut-heureux.

Mercredi 17 novembre 2020

P 04 / S 03

Activité : production écrite

Nom : Kouicki

Prenom : Nowe El Houda

classe : 2M6

* Scandja la fille du roi *

* Il était une fois un royaume gouverné par un roi très sévère qui n'avait pour famille, Scandja était si charmante rebousculaient aux portes du palais.

* Un jour, un bûcheron vint demander sa main, il voulait la marier à un prince, le royaume fut menacé par un terrible monstre qui ravageait tout sur son passage, passage. & leur
Ils furent invités à la grande cérémonie qui

20
dura sept jours et sept nuits

* A partir de ce jour tout le royaume vécut
dans la paix et le bonheur.

Mercredi 17 novembre 2021

P01 / So3

Activité: production écrite.

⊂ = Alotellari

Prénom = Mnaissa

classe = 2A116

... le pêcheur ...

* Il était une fois, une femme
qui s'appelait ^{Hanza} pêcheur. Elle avait
dans la forêt il sortit de la mer
qui regardait dans sa direction

* Un jour, en s'y promenant, il
vit une sirène sortir de la mer qui
regardait dans sa direction. Un moment
après, elle replongea sous l'eau durant
dix minutes puis réapparut lui
rapportant un sac plein d'or. Alors
le pêcheur prit le sac et la remer-
cia. Enfin, il retourna en courant



chez lui et raconta à sa femme
ce qui lui est arrivé

- * Depuis ce jour, le pêcheur et
sa femme devinrent riches et
vécurent très heureux.

nt

st

cia

jeudi 17 novembre 2021

201/403:

Activité: production écrite

Nom = FATIMA

prénom = SABBAHA

classe = 2ME

le conte de Cendrillon

* Il était une fois : la petite fille
qui s'appelait Cendrillon qui vivait
dans un beau manoir son père n'était
une grand château
marivé avec autre femme qui était
méchante

- un jour : le prince invita toute
les filles du pays. le père ses
filles mère commença à préparer
Cendrillon princesse avec sa gâterie
magique. Cendrillon partit au bal
est dansa avec le prince qui fut
son prince et elle

20
Darius, le princeps est conditio
H secunt leuere.

Mercredi 17 novembre 2021

Nom Sebaha

Prénom Abdelhamid.

Un homme honnête
Il était une fois, un homme
qui s'appelait Mostapha Il vivait
dans grand forêt.

Un jour, l'homme est travaillé
dans la forêt dans perchait l'arbre
la loue et tomba dans l'eau l'homme
dit « Que je fais » une fée écoute
Le Dieu est saure de Mostapha
elle recherche la loue la fée dit « la loue
d'or et toi » Mostapha il dit « ma loue
était du fer » la fée dit « toi un homme
honnête je vi saure »

Depuis ce jour, l'homme vivre très heureux
car il honnête.

• Madame Abdellatif.

Pinocchio

. Il était une fois, un pauvre menuisier qui n'avait pas d'enfant. Il aimait tant avoir un fils.

Un jour, il fabriqua un pantin de bois. Il lui sculpta des yeux puis un front et une bouche, le pantin paraissait presque vivant surtout quand il lui sculpta le cou, un fée bleue le surveillait et décida de l'aider. Elle donna vie à ce pantin de bois par un coup de baguette magique. Gepetto était très heureux de voir le pantin parler et bouger. Il choisit de l'appeler Pinocchio et de le considérer comme son fils. Un matin, quand il se réveilla, il remarqua que son corps avait commencé à changer, des oreilles, des sabots et une queue d'âne apparurent, Pinocchio décida de se jeter dans la mer, avant de se changer tout àlement en âne, et avant que ces méchants hommes. La fée bleue était là et observait tout, elle voulut récompenser Pinocchio pour reprendre son courage elle le transforma alors en vrai petit garçon en chair et en os.

Un jour finalement, Pinocchio et Gepetto étaient très heureux, et vivaient comme un vrai père et son fils.

Mercureli 17/11/2022

Doc/So3

Activite = production écrite

Nom = Chaïma

Prenom = Mohamed

Classe = 2 AM 6

Hansel et Gretel

* Il était une fois, près d'une grande forêt vivaient un pauvre bûcheron.

* Un jour, leurs parents n'avaient plus rien pour les nourrir, alors ils les abandonnèrent deux fois dans la forêt.

la première fois, les enfants retrouvèrent leur chemin grâce à des cailloux.

* Finalement, la sorcière ~~est~~ perdit.

Mercredi 17 novembre 2021

P₁ / S₃

Activité : production écrite.

Nom : F A R H

Prénom : Aya

classe : 2^o A M : 6

Cendrillon

Il y a longtemps, une belle fille qui s'appelait **Cendrillon**, elle vivait dans une maison, avec une femme méchant qui avait **deux filles**.

Un jour, le père invita toutes les filles du pays, la belle et ses deux sœurs. La mère commença à préparer ses deux filles et **Cendrillon** fut obligée de les aider. **Le** prince avec sa baguette magique elle tira une robe et deux souliers en carrosse et deux sorcières. **Cendrillon** partit au bal avec le prince qui fut étonné.

Enfin, le prince et **Cendrillon** se marièrent et furent très heureux.

Mardi 17 novembre 22

P1/4e3

Activité: reproduction écrite

Nom Za K Hal

Prénom Abdelkader

classe 2 AM6

Ali Baba

Il était une fois, dans une ville de l'ère, vivait un pauvre bûcheron qui s'appelait Ali Baba.

Un jour, alors qu'Ali Baba coupait du bois dans la forêt, il entendit du bruit. Il se cacha sur un arbre où il entendit le chef d'un groupe de quarante voleurs dire une formule magique et découvrir un grand.

Finalement, Ali Baba et sa famille devinrent riches grâce à la bourse.

Mercredi 17 novembre 2021

Do1/ So3e

Activité : production écrite.

Nom : Amira

prénom : Mou Fok.

classe : 2ME.

- le petite chaperon rouge

- Il était une fois, une petite

Fille qui s'appelait chaperon rouge. on lui avait donné ce nom parce sa maman lui avait fait un très joli bonnet rouge et. à l'époque le bonnet s'appelaient des chaperon. Au village, quand on la voyait arriver. on disait : tiens voilà la petite chaperon rouge avait une grand-maman

qui vivait seule à l'autre
bout de la forêt. la vieille
dame très âgée ne sortait
pas beaucoup de sa maison.

Un jour, sa maman lui
dit: Grand-mère est malade.
J'ai fait ce matin des galettes
qui ta grand-mère aime tant.
sois gentille. va donc les lui
porter avec ce fromage et ce
petit pot de confiture. trouva

le lieu pour aller ce grand-
mère

Finalement, elle mort le
loux et elle vivait la petite
fille est la grand-mère elle
riche et heureuse.

Résumé

Notre travail de recherche s'inscrit dans la didactique de l'écrit, et nous nous sommes intéressés particulièrement à l'enseignement-apprentissage de l'expression écrite en classe de FLE. Notre objectif est : démontrer le rôle du conte dans l'amélioration de la compétence scripturale en classe de FLE, et pour ce faire, une expérience a été menée dans la classe de deuxième année moyenne. En suivant une étude-descriptive-analytique. Nous sommes arrivées aux résultats que le conte est une approche didactique pour l'amélioration de la compétence scripturale, et un outil très important pour acquérir une compétence interculturelle, qui aide les apprenants à s'exprimer et interagir en classe de FLE.

Mots clés : le conte _l'écrit_ la compétence scripturale_ la compétence interculturelle_ le français langue étrangère.

ملخص

يعد بحثنا جزءاً من تدريس الكتابة، وقد كنا مهتمين بشكل خاص بتعليم وتعلم التعبير الكتابي في الفصل الدراسي في (ف ل ا). هدفنا هو إظهار دور سرد القصص في تحسين الكفاءة الكتابية في فئة (ف ل ا)، وللقيام بذلك، تم إجراء تجربة في قسم السنة الثانية من التعليم المتوسط. من خلال متابعة دراسة وصفية تحليلية. توصلنا إلى نتائج مفادها أن سرد القصص هو نهج تعليمي لتحسين الكفاءة الكتابية ووسيلة ذات قيمة كبيرة لاكتساب الكفاءة بين الثقافات، مما يساعد المتعلمين على التعبير عن أنفسهم والتفاعل في فصل (ف ل ا).

كلمات مفتاحية: القصة_ الكتابة_ الكفاءة الكتابية_ الكفاءة بين الثقافات_ الفرنسية لغة اجنبية.

Abstract

Our research is part of the teaching of the written word, and we have been particularly interested in teaching and learning the written expression in FLE class. Our goal is to demonstrate the role of storytelling in improving scriptural competence in FLE's classroom, and to do this, an experiment was conducted in the second-year middle class. By following a descriptive-analytical study. We arrived at the results that storytelling is a didactic approach to improving scriptural competence, and a very important tool to acquire intercultural competence, which helps learners to express themselves and interact in FLE class.

Key Words: The Story_ The Writing_ The Scriptural Competence_ The Intercultural Competence_ French as a foreign language.